

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

10 février 2021

PROJET DE LOI**portant introduction d'une taxe annuelle
sur les comptes-titres****RAPPORT DE LA DEUXIÈME LECTURE**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
MM. **Ahmed LAAOUEJ** ET
Wouter VERMEERSCH**SOMMAIRE****Pages**

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion générale.....	7
III. Discussion des articles et votes.....	19

*Voir:***Doc 55 1708/ (2020/2021):**

- 001: Projet de loi.
- 002: Amendement.
- 003: Rapport de la première lecture.
- 004: Articles adoptés en première lecture.
- 005: Amendements.

Voir aussi:

- 007: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

10 februari 2021

WETSONTWERP**houdende de invoering van een jaarlijkse taks
op de effectenrekeningen****VERSLAG VAN DE TWEEDE LEZING**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **Ahmed LAAOUEJ** EN
Wouter VERMEERSCH**INHOUD****Blz.**

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Algemene bespreking.....	7
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	19

*Zie:***Doc 55 1708/ (2020/2021):**

- 001: Wetsontwerp.
- 002: Amendement.
- 003: Verslag van de eerste lezing.
- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.
- 005: Amendementen.

Zie ook:

- 007: Tekst aangenomen door de commissie.

04053

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Marie-Christine Marghem

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Joris Vandenbroucke

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Kristof Calvo, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Nathalie Gilson, Florence Reuter, Vincent Scourneau
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Jasper Pillen
Melissa Depraetere, Vicky Reynaert

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

cdH	Vanessa Matz
-----	--------------

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: VB
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de sa réunion du 3 février 2021, votre commission a, conformément à l'article 83 du Règlement, soumis le projet de loi à l'examen à une deuxième lecture.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

MM. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la coordination de la Lutte contre la fraude fiscale, présente un exposé en guise d'introduction à la deuxième lecture du projet de loi à l'examen.

La taxe annuelle sur les comptes-titres est une nouvelle taxe et suscite de ce fait de nombreuses questions, ce qui est parfaitement normal. C'est ressorti tant lors de la discussion du présent projet de loi au sein du gouvernement et lors de son analyse par le Conseil d'État que lors de la première lecture du projet au sein de cette commission.

Le ministre indique qu'il a profité de toutes ces occasions pour fournir les clarifications nécessaires et veiller ainsi à ce que la taxe annuelle sur les comptes-titres puisse être opérationnalisée le mieux possible. Il a fait cela au moyen du didactique exposé des motifs, en répondant en détail aux questions du Conseil d'État, au moyen aussi de son exposé introductif devant cette commission ainsi qu'en répondant de manière circonstanciée aux questions des membres.

Il pense que lors des mois à venir, nombre de questions surgiront encore. À celles-là aussi, il répondra aussi vite que possible. Dans ce cadre, son administration est d'ailleurs déjà en train d'élaborer une FAQ en étroite concertation avec Febelfin. Le ministre continuera à mettre tout en œuvre pour garantir un bon démarrage de la taxe annuelle sur les comptes-titres.

Il estime qu'il importe de noter que la plupart des questions reçoivent vraiment une réponse logique, sur base d'une bonne compréhension de la nature réelle de la taxe, c'est-à-dire une taxe d'abonnement sur l'élément "compte-titres", en fonction de la valeur moyenne des instruments financiers et des fonds détenus sur ce compte. Une bonne compréhension du rôle de chaque acteur dans cette histoire est utile aussi.

Ainsi en va-t-il de la question de savoir si des instruments financiers dits nominatifs mais qui sont effectivement détenus sur un compte-titres ou qui sont comme

DAMES EN HEREN,

Tijdens haar vergadering van woensdag 3 februari 2021 heeft uw commissie, overeenkomstig artikel 83 van het Reglement, het voorliggende wetsontwerp aan een tweede lezing onderworpen.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met Coördinatie van de fraudebestrijding, geeft een inleidende uiteenzetting bij de tweede lezing van het voorliggend wetsontwerp.

De jaarlijkse taks op de effectenrekeningen is een nieuwe taks en leidt daardoor tot heel wat vragen, en dat is uiteraard volkomen normaal. Dat bleek zowel bij de bespreking van het voorliggende wetsontwerp in de schoot van de regering, bij de analyse ervan door de Raad van State, als bij de eerste lezing ervan in deze commissie.

De minister geeft aan al die gelegenheden te baat te hebben genomen om de nodige verduidelijkingen te verschaffen en er op die manier voor te zorgen dat de jaarlijkse taks op de effectenrekeningen zo vlot mogelijk kan worden geoperationaliseerd. Dit deed hij middels de didactische memorie van toelichting, door uitgebreid te antwoorden op de vragen van de Raad van State, middels zijn inleidende uiteenzetting in deze commissie, alsook door omstandig te antwoorden op de vragen van de leden.

Hij denkt dat er ook de komende maanden nog heel wat vragen zullen opduiken. Hij zal deze ook zo snel mogelijk beantwoorden. In dat kader is zijn administratie overigens al bezig met de ontwikkeling van een FAQ, in nauw overleg met Febelfin. De minister zal alles blijvend in het werk stellen om een vlotte start van de jaarlijkse taks op de effectenrekeningen te verzekeren.

Het is belangrijk, meent hij, vast te stellen dat de meeste vragen echt wel een logisch antwoord kennen, op basis van een goed begrip van de eigenlijke aard van de taks, *id est* een abonnementstaks op het gegeven "effectenrekening", in functie van de gemiddelde waarde van de op die rekening aangehouden financiële instrumenten en geldmiddelen. Ook een passend begrip van de geëigende rol van elke actor in dit verhaal is nuttig.

Zo is er de vraag of financiële instrumenten die op naam luiden, maar wel op een effectenrekening worden aangehouden of als dusdanig op een effectenrekening

tels mentionnés sur un compte-titres sont pris en compte pour l'établissement de la base imposable.

Pour le ministre, la réponse est claire: tous les instruments financiers détenus sur un compte-titres, ainsi que les fonds, sont pris en compte. Donc y compris, par exemple, des instruments financiers nominatifs, ou des contrats relatifs à des instruments nominatifs dérivés, si ceux-ci sont détenus sur un compte-titres.

La question se pose dès lors de savoir si le retrait de tels instruments financiers nominatifs d'un compte-titres est visé par la disposition générale anti-abus. La réponse est ici la même qu'en ce qui concerne les fonds qui sont mentionnés sur un compte-titres mais qui ne sont pas nécessairement détenus sur celui-ci.

Par conséquent, le fait de ne plus mentionner des instruments financiers nominatifs sur un compte-titres sera admis si la propriété en est acquise et que c'est prouvé par l'inscription de ces instruments au nom de l'acheteur et que l'usage d'un compte-titres n'est pas nécessaire. C'est en particulier le cas des instruments financiers purement nominatifs, pour lesquels l'acheteur est mentionné dans le registre et que sa propriété est basée sur cette base, mais qui sont mentionnés par une institution financière sur un compte dit "miroir", en vue du rapportage y relatif, sans qu'il n'existe là d'autre raison concrète.

Le ministre indique que, par contre, en ce qui concerne les instruments financiers nominatifs qui sont acquis nécessairement via un compte-titres, le retrait de ces instruments d'un compte-titres est une opération qui est clairement visée par la disposition générale anti-abus. C'est entre autre le cas pour les instruments financiers nominatifs qui sont inscrits chez l'émetteur au nom d'un "*nominee holder*" (détenteur désigné), aussi appelés "instruments scripturalisés" parce que ceux-ci sont ensuite échangés et détenus comme s'il s'agissait d'instruments financiers dématérialisés. L'acquisition et la conservation de ces instruments nominatifs requièrent un compte-titres.

Le ministre aborde ensuite plus en détail la question du rôle d'une institution financière dans le cadre de la disposition générale anti-abus. La disposition anti-abus s'applique tant à l'égard de l'intermédiaire, via son représentant responsable ou non, qu'à l'égard du titulaire.

Il est clair que les institutions financières sont visées par la disposition anti-abus quant à leurs agissements propres, c'est-à-dire quant aux opérations réalisées à

worden gerapporteerd, voor de vaststelling van de belastbare grondslag worden meegerekend.

De minister benadrukt dat het antwoord duidelijk is. Alle financiële instrumenten die worden aangehouden op een effectenrekening, evenals de geldmiddelen, worden meegerekend. Dus met inbegrip van bijvoorbeeld financiële instrumenten op naam, of contracten inzake afgeleide instrumenten op naam, indien deze worden aangehouden op een effectenrekening.

De vraag wordt dan of het afhalen van deze financiële instrumenten op naam van een effectenrekening wordt geviséerd door de algemene antimisbruikbepaling. Het antwoord is hier hetzelfde als wat betreft de geldmiddelen die worden vermeld op een effectenrekening, doch daar niet noodzakelijkerwijze op worden aangehouden.

Bijgevolg zal het niet langer vermelden van financiële instrumenten op naam op een effectenrekening worden aanvaard indien de eigendom ervan wordt verworven en wordt bewezen door de inschrijving van die instrumenten op naam van de koper en het gebruik van een effectenrekening niet noodzakelijk is. Dit is met name het geval wat betreft financiële instrumenten zuiver op naam, waarbij de koper wordt vermeld in het register en op die basis zijn eigendom wordt bewezen, doch die door een financiële instelling op een zogenaamde spiegelrekening worden vermeld, met het oog op de rapportering ervan, zonder dat daar een andere concrete reden toe bestaat.

De minister geeft aan dat daarentegen wat betreft financiële instrumenten op naam die noodzakelijkerwijze via een effectenrekening worden verworven, het afhalen van die instrumenten van een effectenrekening duidelijk een verrichting is die wordt gevat door de algemene antimisbruikbepaling. Dit is onder meer het geval wat betreft financiële instrumenten op naam die bij de emittent worden ingeschreven op naam van een zogenaamde *nominee holder*, ook wel "gescripturaliseerde instrumenten" genoemd, omdat deze vervolgens worden verhandeld en aangehouden alsof het gedematerialiseerde financiële instrumenten zou betreffen. De verwerving en het behoud van die instrumenten op naam vereisen een effectenrekening.

De minister gaat vervolgens dieper in op de vraag wat de rol is van een financiële instelling in het kader van de algemene antimisbruikbepaling. De antimisbruikbepaling is van toepassing op zowel de tussenpersoon, al dan niet via zijn aansprakelijk vertegenwoordiger, als de titularis.

Het is duidelijk dat de financiële instellingen worden geviséerd door de antimisbruikbepaling voor wat betreft hun eigen handelen, *id est* verrichtingen op initiatief of

l'initiative ou sur avis de l'institution financière, en vue d'aider le titulaire à échapper à la taxe. Par contre, c'est le titulaire que vise la disposition anti-abus s'il prend seul et lui-même des initiatives et donne des instructions à l'institution financière, en vue d'échapper à la taxe.

Certes, une obligation générale d'information existe dans le chef des institutions financières mais c'est toutefois le titulaire qui est visé dans ce dernier cas. De tels ordres et instructions peuvent d'ailleurs être passés simplement en ligne, sans aucune intervention de l'institution financière elle-même.

Le ministre souligne que l'on attend évidemment des institutions financières qu'elles avertissent les titulaires que les opérations effectuées en vue d'échapper à la taxe, sans être principalement inspirées par des modifications sur le plan patrimonial ou par des adaptations effectives de politique d'investissement et de gestion patrimoniale, ne sont pas opposables pour l'application de la taxe.

Un examen aura lieu, en concertation avec Febelfin, pour voir s'il est possible d'élaborer une méthode de travail permettant, de manière standardisée dans le secteur, que les initiatives et instructions d'un titulaire ayant un effet sur l'application de la taxe, soient accompagnées de la signature d'une déclaration appropriée par le titulaire concerné.

Il n'appartient toutefois pas aux institutions financières d'apprécier la nature ou l'importance d'une intention non fiscale confirmée par le titulaire ni de négliger des instructions claires et contractuellement valides du titulaire.

Se pose aussi la question de la manière dont la disposition d'inopposabilité doit être appliquée à la scission d'un compte-titres.

La disposition d'inopposabilité relative à la scission d'un compte-titres vise tout compte-titres de plus d'un million d'euros depuis lequel des instruments financiers imposables sont transférés sur un autre compte-titres détenu auprès du même intermédiaire, à l'exception de situations très spécifiques, telles que des séparations ou des décès, dans lesquelles a lieu une très réelle modification de la situation patrimoniale des intéressés, ainsi qu'expliqué lors de l'exposé introductif précédent du ministre et de ses précédentes répliques.

La disposition d'inopposabilité ne s'applique pas dans les situations dans lesquelles des instruments financiers

advies van de financiële instelling, met het oogmerk om de titularis te helpen om te ontsnappen aan de taks. Daarentegen wordt de titularis gevisieerd door de antimisbruikbepaling indien hij louter en alleen zelf initiatieven neemt en instructies geeft aan de financiële instelling, met het oogmerk om te ontsnappen aan de taks.

Weliswaar geldt een algemene informatieverplichting in hoofde van de financiële instellingen, doch het is de titularis die in dat laatste geval wordt gevisieerd. Dergelijke orders en instructies kunnen trouwens ook gewoon online verlopen, zonder enige tussenkomst van de financiële instelling zelf.

De minister benadrukt dat er uiteraard wel verwacht wordt van de financiële instellingen dat zij de titularissen erop wijzen dat verrichtingen die worden gesteld met het oogmerk om te ontsnappen aan de taks, zonder dat zij voornamelijk zouden zijn geïnspireerd door wijzigingen op vermogensrechtelijk vlak, of door daadwerkelijke aanpassingen aan het beleggingsbeleid en het vermogensbeheer, niet tegenstelbaar zijn voor de toepassing van de taks.

In overleg met Febelfin zal er worden bekeken of er een werkwijze kan worden uitgewerkt die de mogelijkheid biedt om op een gestandaardiseerde wijze in de sector, de initiatieven en instructies van een titularis met een effect op de toepassing van de taks, te laten vergezellen van de ondertekening van een passende verklaring door de betrokken titularis.

Het komt de financiële instellingen echter niet toe om te oordelen over de aard en zwaarwichtigheid van een door een titularis bevestigde niet-fiscale intentie, noch om duidelijke en contractueel geldige instructies van de titularis te negeren.

Er is ook de vraag op welke manier de niet-tegenstelbaarheidsbepaling over het splitsen van een effectenrekening moet worden toegepast.

De niet-tegenstelbaarheidsbepaling voor het splitsen van een effectenrekening viseert elke effectenrekening van meer dan 1 miljoen euro waarbij belastbare financiële instrumenten worden getransfereerd naar een andere effectenrekening die wordt aangehouden bij dezelfde tussenpersoon, met uitzondering van zeer specifieke situaties zoals scheidingen en overlijdens waarin een zeer reële wijziging van de vermogenssituatie van de betrokkenen plaatsvindt, zoals toegelicht tijdens de vorige inleidende uiteenzetting door de minister en zijn eerdere replieken.

De niet-tegenstelbaarheidsbepaling is niet van toepassing op situaties waarin belastbare financiële instrumenten

imposables sont vendus depuis un compte-titres et achetés sur un autre compte-titres auprès du même intermédiaire. En effet, dans ce cas, ces opérations subissent les taxes et frais habituels.

Si de telles opérations sont effectuées pour échapper à la taxe, la disposition générale anti-abus peut évidemment encore être appliquée.

Se pose encore la question de la manière dont la disposition d'inopposabilité doit être appliquée à la conversion d'instruments financiers. Dans ces cas, la valeur des instruments financiers imposables convertis, telle que connue en dernier lieu par l'intermédiaire, devra être ajoutée au compte-titres pour l'application de la taxe.

Dans la mesure où la valeur des instruments financiers imposables convertis monte ou descend, il est de la responsabilité du titulaire de déclarer et payer le complément de taxe, ou d'user de son droit à restitution partielle ou totale, si par exemple la valeur des instruments financiers imposables convertis baisse tellement que la valeur du compte-titres descend sous le seuil d'un million d'euros.

L'inopposabilité d'une scission ou d'une conversion se poursuit jusqu'au moment où il se produit un fait au terme duquel une telle opération serait opposable.

Dans ce cadre, le titulaire a tout intérêt à informer l'intermédiaire d'un tel fait, dont ce dernier n'a normalement pas connaissance.

Le ministre poursuit en examinant la question de savoir comment une institution financière peut savoir si une compagnie d'assurance détient des comptes-titres pour compte propre, y compris, comme expliqué, des comptes-titres qui sont détenus dans le cadre de produits d'assurance de la branche 21, ou si l'entreprise d'assurance ne détient pas ces comptes pour compte propre mais par exemple dans le cadre de produits d'assurance de la branche 23 du troisième pilier.

Tout d'abord, l'institution financière peut seulement constater que le compte-titres est détenu par une compagnie d'assurance, ce qui fait qu'il est en principe détenu compte propre et n'est par conséquent pas soumis à la taxe.

S'il ne s'agit pas d'un compte-titres détenu pour compte propre, la compagnie d'assurance devra, comme titulaire de ce compte-titres, elle-même procéder à la déclaration et au paiement de la taxe, à moins qu'elle

worden verkocht vanuit een effectenrekening en worden aangekocht op een andere effectenrekening bij dezelfde tussenpersoon. In dat geval ondergaan die verrichtingen immers de gebruikelijke taksen en kosten.

Indien dergelijke handelingen echter worden gesteld om te ontsnappen aan de taks, kan de algemene antimisbruikbepaling uiteraard nog steeds worden toegepast.

Daarnaast is er de vraag op welke manier de niet-tegenstelbaarheidsbepaling over de omzetting van financiële instrumenten moet worden toegepast. In die gevallen zal de waarde van de omgezette belastbare financiële instrumenten, zoals laatst gekend bij de tussenpersoon, blijvend moeten worden toegevoegd aan de effectenrekening voor de toepassing van de taks.

In de mate dat de waarde van de omgezette belastbare financiële instrumenten stijgt of daalt, is het de verantwoordelijkheid van de titularis om aanvullende taks aan te geven en te betalen, dan wel zijn recht om gehele of gedeeltelijke teruggaaf te vragen, indien bijvoorbeeld de waarde van de omgezette belastbare financiële instrumenten dermate daalt dat de waarde van de effectenrekening onder de drempel van 1 miljoen euro daalt.

De niet-tegenstelbaarheid van een splitsing of een omzetting werkt overigens door tot op het ogenblik waarop zich een feit voordoet waarbij een dergelijke verrichting wel tegenstelbaar zou zijn.

In dat kader heeft de titularis er alle belang bij om de tussenpersoon te informeren over zo'n feit waarvan die laatste normaal gezien geen kennis heeft.

De minister vervolgt met de vraag hoe een financiële instelling kan weten of een verzekeringsonderneming effectenrekeningen aanhoudt voor eigen rekening, inclusief, zoals reeds toegelicht, effectenrekeningen die worden aangehouden in het kader van tak 21-verzekering producten, dan wel of de verzekeringsonderneming die rekeningen niet aanhoudt voor eigen rekening, maar bijvoorbeeld in het kader van derde pijler tak 23-verzekering producten.

In eerste instantie kan de financiële instelling enkel vaststellen dat de effectenrekening wordt aangehouden door een verzekeringsonderneming, waardoor de effectenrekening in principe wordt aangehouden voor eigen rekening en bijgevolg niet is onderworpen aan de taks.

Indien het niet gaat om een effectenrekening die wordt aangehouden voor eigen rekening, zal de verzekeringsonderneming als titularis van die effectenrekening zelf moeten overgaan tot aangifte en betaling van

ne puisse prouver que la taxe a déjà été déclarée et payée par l'institution bancaire. Ainsi, il est possible que sur déclaration ou moyennant une attestation de l'entreprise d'assurance, l'institution bancaire retienne, déclare et paye la taxe au Trésor.

Pour être complet, le ministre souhaite rappeler que la taxe frappe le compte-titres comme tel. Si un seul et même compte-titres comporte à la fois des instruments financiers détenus pour compte-propre et d'autres le sont mais pas pour compte propre, la taxe frappe la totalité du compte-titres. Le ministre s'est déjà expressément exprimé sur cette situation. Il renvoie dès lors au rapport de la discussion en première lecture du projet de loi à l'examen.

Pour conclure, le ministre souhaite encore confirmer un certain nombre de choses.

La définition d'un compte-titres inscrite dans le présent projet de loi reprend une définition existante de cette notion, au point 28 du § 1^{er} de l'article 2 du Règlement (UE) n° 909/2014 du Parlement européen et du Conseil du 23 juillet 2014 concernant l'amélioration du règlement de titres dans l'Union européenne et les dépositaires centraux de titres, et modifiant les directives 98/26/CE et 2014/65/UE ainsi que le règlement (UE) n° 236/2012. Elle doit dès lors être comprise en ce sens.

Les dispositions d'inopposabilité rétroagissent, comme prévu dans le dispositif, au 30 octobre 2020. Cet effet rétroactif ne peut pas surprendre puisqu'un tel type d'opérations était déjà mentionné dans l'avis du 4 novembre 2020 relatif à l'introduction d'une taxe annuelle sur les comptes-titres et que dans ces deux cas, soit le but purement fiscal va pratiquement de soi soit d'autres buts ne font pas le poids à l'égard de l'avantage fiscal.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions des membres

M. Joy Donné (N-VA) exprime sa satisfaction quant à une deuxième lecture du projet de loi à l'examen. Il est clair que ce sera l'un des projets de loi les plus importants de cette législature et il pense donc que le texte mérite d'être étudié en profondeur. Il profite de l'occasion pour souligner tout de même encore un certain nombre d'imprécisions et de faiblesses de ce projet de loi. Il devrait encore être possible d'apporter quelques modifications, surtout sur les points où, selon son groupe, les droits des contribuables sont violés.

de taks, tenzij hij kan bewijzen dat de taks reeds werd aangegeven en betaald door de bankinstelling. Zo is het mogelijk dat op aangeven of middels attestering van de verzekeringsonderneming, de bankinstelling de taks inhoudt, aangeeft en betaalt aan de schatkist.

Volledigheidshalve wil de minister eraan herinneren dat de taks de effectenrekening als dusdanig treft. Indien op éézelfde effectenrekening zowel financiële instrumenten worden aangehouden voor eigen rekening, als financiële instrumenten worden aangehouden niet voor eigen rekening, dan treft de taks de gehele effectenrekening. Op die situatie ging de minister eerder uitdrukkelijk in. Hij verwijst dan ook naar het verslag van de bespreking in eerste lezing van het voorliggend wetsontwerp.

Om te besluiten wil de minister nog een aantal zaken bevestigen.

De definitie van effectenrekening in het voorliggende wetsontwerp betreft een bestaande definitie van dat begrip die is overgenomen van punt 28 van het eerste lid van artikel 2 van Verordening (EU) nr. 909/2014 van het Europees Parlement en de Raad van 23 juli 2014 betreffende de verbetering van de effectenafwikkeling in de Europese Unie, betreffende centrale effectenbewaarinstituten en tot wijziging van richtlijnen 98/26/EG en 2014/65/EU en Verordening (EU) nr. 236/2012, en moet dan ook in die zin worden begrepen.

De niet-tegenstelbaarheidsbepalingen werken, zoals voorzien in het dispositief, terug tot 30 oktober 2020. Dat retroactief effect kan niet verrassen aangezien dergelijk type verrichtingen reeds werd vermeld in het bericht van 4 november 2020 inzake de invoering van een jaarlijkse taks op de effectenrekeningen, en aangezien in die twee gevallen ofwel het loutere fiscale oogmerk quasi vanzelfsprekend is, ofwel eventuele andere oogmerken niet kunnen opwegen tegen het fiscaal voordeel.

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen van de leden

De heer Joy Donné (N-VA) toont zich tevreden met een tweede lezing van het voorliggende wetsontwerp. Het is duidelijk dat dit één van de belangrijkste wetsontwerpen van deze legislatuur zal worden en dit verdient dan ook een grondige studie van de tekst, meent hij. Hij maakt van de gelegenheid gebruik om toch nog een aantal onduidelijkheden en zwakheden van dit wetsontwerp in de verf te zetten. Het moet mogelijk zijn toch nog enige wijzigingen aan te brengen, voornamelijk op die punten waarbij volgens zijn fractie de rechten van de

L'intervenant souhaite également souligner la fragilité du texte et la possibilité qu'il soit annulé par la Cour constitutionnelle.

M. Donné revient sur l'objectif de la loi. Lorsqu'il lit le rapport de la première lecture, il constate que de nombreux députés ont également été très clairs sur le fait que le projet de loi à l'examen n'a pas un objectif purement budgétaire. La contribution des épaules les plus robustes a été mentionnée par de nombreux membres. Selon lui, il faudrait donc une lecture particulièrement sélective de la Cour constitutionnelle si celle-ci devait être saisie d'un recours en annulation pour conclure que cette taxe a une finalité purement budgétaire. C'est, selon lui, le premier élément de faiblesse du projet de loi à l'examen. S'il n'est pas purement budgétaire, mais contient également un élément de capacité contributive, M. Donné estime que la motivation requise pour passer le test de conformité au principe d'égalité est insuffisante.

Selon l'intervenant, si le but est de viser les épaules les plus robustes, cet objectif ne sera pas atteint. En effet, les plus grosses fortunes échapperont à la mesure, et en visant toutes les personnes morales sans distinction, les autorités locales et autres institutions de droit public sont également touchées. C'est également le cas des petits investisseurs dans des produits de la branche 23, pour lesquels le gouvernement n'est pas prêt à faire une exception.

Le seuil d'un million d'euros et l'inégalité de traitement qu'il entraînera posent également un problème à la lumière du principe d'égalité. Un compte-titres de plus d'un million d'euros détenu en indivision par des enfants, à la suite d'une succession, sera soumis à la taxe sur les comptes-titres, alors que la part de chacun de ces enfants pourra être inférieure à un million d'euros. Les enfants pourront mettre fin à cette indivision, mais ce n'est pas toujours une sinécure dans les familles où il y a des problèmes. Durant toute l'indivision, les enfants seront donc redevables de la taxe sur les comptes-titres, même si leurs parts respectives sont inférieures à un million d'euros.

Selon M. Donné, la manière dont la base de cette taxe est calculée constitue donc en soi une violation du principe d'égalité et n'est pas suffisamment justifiée. La réponse du ministre est que le nombre de titulaires et les relations entre eux ne sont pas pertinents. Cela correspondrait parfaitement à l'exemple d'une taxe d'abonnement pure, où le contribuable est l'institution financière qui gère le compte-titres de plus d'un million d'euros. Dans ce cas, le titulaire n'entre pas en ligne de compte.

belastingplichtigen geschonden worden. De spreker wenst ook te wijzen op de fragiliteit van de tekst en de mogelijkheid dat deze door het Grondwettelijk Hof vernietigd zou kunnen worden.

De heer Donné komt terug op de doelstelling van de wet. Wanneer hij er het verslag van de eerste lezing op naleest, stelt hij vast dat heel wat van de leden ook heel duidelijk geweest zijn dat dit wetsontwerp niet louter een budgettaire doelstelling heeft. Het doen bijdragen van de sterkste schouders is door heel wat leden naar voor gebracht. Het zal volgens hem dan ook een bijzonder selectieve lezing vergen van het Grondwettelijk Hof, indien zij gevat zouden worden met een beroep tot vernietiging, om te kunnen besluiten dat deze taks een louter budgettair doel heeft. Hij vindt hierin een eerste element van zwakheid van voorliggend wetsontwerp. Indien dit immers niet louter budgettair is, maar ook een draagkrachtelement bevat, dan is de vereiste motivering om de gelijkheidstoets te doorstaan, volgens de heer Donné niet bereikt.

Indien de bedoeling is om de sterkste schouders te viseren, wordt volgens spreker deze doelstelling ook niet behaald. De allergrootste vermogens ontspringen immers de dans, en door alle rechtspersonen zonder onderscheid te viseren worden ook lokale besturen en andere publiekrechtelijke instellingen geraakt. Dit geldt ook voor de kleine belegger in tak 23-producten, waarvoor de regering niet bereid is een uitzondering te maken.

De drempel van 1 miljoen euro en de ongelijke behandeling die dit meebrengt, is ook problematisch wanneer men het gelijkheidsbeginsel vooropstelt. Een effectenrekening van meer dan 1 miljoen euro die na een erfenis in onverdeeldheid wordt aangehouden door de kinderen, wordt onderworpen aan de effectentaks terwijl het aandeel van elk van de kinderen minder dan 1 miljoen euro kan bedragen. Zij kunnen uit onverdeeldheid treden maar als er problemen zijn in de familie verloopt dit niet altijd vlot. Al die tijd zullen zij de effectentaks verschuldigd zijn zelfs als hun aandeel minder dan 1 miljoen euro bedraagt.

De wijze waarop de grondslag van deze taks wordt berekend, is volgens de heer Donné dan ook een schending van het gelijkheidsbeginsel op zich, die niet afdoende verantwoord wordt. Het antwoord van de minister daarop luidt dat het aantal titularissen en hun onderlinge verhouding niet relevant zijn. Dit zou perfect passen in het voorbeeld van een zuivere abonnementstaks, waarbij de belastingplichtige de financiële instelling is die de effectenrekening met meer dan 1 miljoen euro onder beheer heeft. Dan komt de titularis ook niet in beeld.

M. Donné souligne que la définition du compte-titres telle que prévue dans le projet indique que cette taxe ne peut être considérée comme une taxe d'abonnement. En effet, dans le cas d'une taxe d'abonnement, aucune distinction n'est faite en fonction de la qualité du titulaire. Dans ce cas, il importe peu que le titulaire soit un habitant du Royaume ou un non-résident. Comme pour la taxe annulée, une distinction est établie entre les résidents et les non-résidents. Ceci est encore renforcé par l'adaptation prévue par l'amendement n° 2 de M. Matheï et consorts (DOC 55 1708/005) qui prévoit encore davantage une différence de traitement en fonction de la personne qui détient le compte-titres.

M. Donné souligne que plusieurs éléments de l'exposé indiquent qu'il ne s'agit pas d'une pure taxe d'abonnement et que, par conséquent, la qualité du titulaire est bel et bien pertinente. Par conséquent, la capacité contributive du titulaire est également pertinente. Il faudrait donc justifier suffisamment le choix d'un seuil d'un million d'euros, et pourquoi certains titulaires sont ou ne sont pas concernés dans certaines situations. Selon M. Donné, le projet de loi n'y réussit pas. Si le gouvernement ne souhaitait pas risquer une annulation par la Cour constitutionnelle, il aurait dû opter pour une taxe d'abonnement pure, à savoir une taxe prélevée sur les intermédiaires financiers établis en Belgique qui gèrent des comptes-titres d'une valeur supérieure à un million d'euros en Belgique.

En ce qui concerne l'inopposabilité, l'intervenant continue de la trouver problématique du point de vue du principe d'égalité, car tant la scission des comptes-titres que la conversion de titres dématérialisés en titres nominatifs peuvent avoir un but légitime. La coupure instaurée au 30 octobre 2020 crée une grande différence dans le prélèvement de la taxe entre des situations très similaires. Un client peut opter pour la gestion discrétionnaire ou la gestion conseil de son portefeuille auprès d'une même institution financière. Il peut même choisir de gérer une partie de son portefeuille sans être conseillé.

Cela est parfaitement possible auprès d'un même intermédiaire. Les personnes qui appliquaient ces trois formes de gestion de portefeuille avant le 30 octobre 2020 pourront continuer à le faire sans que les différents comptes-titres doivent être additionnés. Après le 30 octobre 2020, les bases imposables sont additionnées lorsque la gestion de portefeuille est scindée auprès du même intermédiaire. M. Donné avait posé un certain nombre de questions à ce sujet en première lecture, mais elles sont restées sans réponse. Cette distinction est bien sûr directement liée à la manière dont la base imposable de la taxe est calculée sans tenir compte de la capacité contributive des détenteurs des comptes-titres.

De définition van een effectenrekening zoals voorzien in het ontwerp, geeft aan dat deze taks niet als abonnementstaks kan beschouwd worden, stelt de heer Donné. Bij een abonnementstaks is er immers geen onderscheid naargelang de hoedanigheid van de titularis. Rijksinwoner of niet-inwoner doet er in dat geval niet toe. Net zoals bij de vernietigde taks, maakt men een onderscheid tussen een inwoner of niet-inwoner. Dit wordt nog versterkt door de aanpassing voorzien in amendement nr. 2 van de heer Matheï c.s. (DOC 55 1708/005) waarbij nog verder een verschil in behandeling wordt voorzien afhankelijk van wie de effectenrekening aanhoudt.

De heer Donné wijst er op dat verschillende elementen in de uiteenzetting er op wijzen dat dit geen zuivere abonnementstaks betreft en dus de hoedanigheid van de titularis wel relevant is. Bijgevolg is ook de draagkracht van de titularis relevant. Hierdoor moet men afdoende kunnen motiveren waarom er voor een drempel van 1 miljoen is gekozen, en waarom bepaalde titularissen wel of niet getroffen worden in bepaalde situaties. Daarin slaagt het wetsontwerp volgens de heer Donné niet. Indien de regering geen vernietiging door het Grondwettelijk Hof wil riskeren, hadden zij voor een zuivere abonnementstaks moeten opteren. Met name een taks geheven op de in België gevestigde financiële tussenpersonen die effectenrekeningen van meer dan 1 miljoen euro beheren in België.

Met betrekking tot de niet-tegenstelbaarheid blijft de spreker deze vanuit het gelijkheidsbeginsel problematisch vinden omdat zowel bij de splitsing van de effectenrekeningen als bij het omzetten van gedematerialiseerde effecten in effecten op naam een legitiem doel kan worden nagestreefd. De botte hakbijl van 30 oktober 2020 creëert een groot verschil in de heffing van de taks tussen zeer gelijkwaardige situaties. Bij één financiële instelling kan een cliënt opteren voor discretionair vermogensbeheer of adviserend vermogensbeheer. Hij kan zelfs kiezen om zonder advies een deel van zijn portefeuille te beheren.

Dit kan perfect bij eenzelfde tussenpersoon. Wie deze drie vormen inzake vermogensbeheer toepaste voor 30 oktober 2020, mag dit blijven doen zonder dat de verschillende effectenrekeningen moeten worden samengeteld. Na 30 oktober 2020 wordt de grondslag samengeteld wanneer het vermogensbeheer wordt opgesplitst bij dezelfde tussenpersoon. De heer Donné had hierrond enkele vragen gesteld bij de behandeling in eerste lezing die echter onbeantwoord zijn gebleven. Het onderscheid heeft natuurlijk rechtstreeks te maken met de wijze waarop de grondslag van de taks wordt berekend zonder rekening te houden met de draagkracht van de houders van de effectenrekeningen.

Un contribuable qui convertit ses actions en actions nominatives peut aussi parfaitement poursuivre un objectif légitime, en particulier l'acquisition d'un droit de vote double dans une société cotée en bourse.

M. Donné souligne que l'on sent tout de suite que la taxe a les mêmes problèmes intrinsèques que la taxe sur les comptes-titres annulée. Ce n'est pas parce qu'ils sont niés de manière affirmative qu'ils ne sont pas inhérents à la présente taxe sur les comptes-titres dans la manière dont sa matière imposable et le calcul de la base imposable sont déterminés. L'inopposabilité et la disposition anti-abus ne font que masquer ces problèmes.

Enfin, il approfondit l'amendement n° 2 présenté par la majorité (DOC 55 1708/005). Lors de la première lecture, il a supposé que les comptes-titres d'une société étrangère ne seraient soumis à la taxe que si le compte-titres est géré par l'établissement belge pour les actifs attribués à cet établissement. L'amendement n° 2 prévoit que toutes les sociétés étrangères, y compris celles qui n'ont pas d'établissement belge, sont soumises à la taxe sur les comptes-titres si elles détiennent un compte-titres auprès d'un intermédiaire belge. En outre, il est précisé que lorsque le compte-titres fait partie de l'actif de l'établissement belge, tant le compte-titres détenu auprès d'un intermédiaire belge que celui détenu auprès d'un intermédiaire étranger relèvent du champ d'application de la taxe.

Cela montre une nouvelle fois clairement qu'il faut tenir compte du titulaire du compte-titres et qu'il ne peut donc pas être question d'une pure taxe d'abonnement. M. Donné considère en outre que cela montre une nouvelle fois clairement comment ce pays veut être perçu comme lieu d'établissement pour les centres financiers. Lors de la première lecture, on a beaucoup stigmatisé les sociétés belges qui veulent placer des liquidités excédentaires sur un compte-titres et à cet effet mettent temporairement les fonds à disposition d'un membre étranger du groupe qui, sur demande ou incitation de la société belge, procède à la détention d'un compte-titres auprès d'une institution étrangère. Le ministre a souligné que l'administration pourra contrer cette opération en brandissant la disposition anti-abus générale. C'est cependant oublier le principe de la libre circulation du capital et des services dans l'EEE. Il fut un temps où les autorités essayaient d'attirer en Belgique les liquidités excédentaires des multinationales. Avec le projet de loi à l'examen, nous allons totalement dans l'autre direction. Cette taxe est un signal que la Belgique n'est plus l'endroit requis pour assurer la gestion financière d'avoirs étrangers, conclut M. Donné. Il ne faudra dès

Ook de belastingplichtige die zijn aandelen omzet in aandelen op naam kan perfect een legitiem doel nastreven, in het bijzonder het verwerven van dubbel stemrecht in een beursgenoteerde vennootschap.

De heer Donné wijst er op dat men meteen aanvoelt dat de taks intrinsiek dezelfde problemen kent als de vernietigde effectentaks. Het is niet omdat ze affirmatief worden ontkent dat ze niet ingebakken zijn in de voorliggende effectentaks op de wijze waarop haar belastbare materie en de berekening van de grondslag wordt bepaald. De niet-tegenstelbaarheid en antimisbruikbepaling moeten dat alleen maskeren.

Tot slot gaat hij dieper in op het voorgestelde amendement nr. 2 van de meerderheid (DOC 55 1708/005). Tijdens de eerste lezing ging hij er van uit dat enkel effectenrekeningen van een buitenlandse vennootschap aan de taks onderworpen worden indien de effectenrekening wordt beheerd door de Belgische inrichting voor de activa toegewezen aan deze inrichting. Het amendement nr. 2 stelt dat alle buitenlandse vennootschappen, ook deze zonder Belgische inrichting, onder de toepassing van de effectentaks vallen als zij bij een Belgische tussenpersoon een effectenrekening aanhouden. Daarnaast wordt duidelijk dat wanneer de effectenrekening deel uitmaakt van het bedrijfsvermogen van de Belgische inrichting, zowel de effectenrekening aangehouden bij een Belgische als deze bij een buitenlandse tussenpersoon, onder het toepassingsgebied van de belasting vallen.

Hierdoor wordt nogmaals aangetoond dat men rekening moet houden met de houder van de effectenrekening en er dus geen sprake kan zijn van een zuivere abonnementstaks. Bovendien, meent de heer Donné dat nogmaals duidelijk wordt hoe dit land wil gepercipieerd worden als vestingplaats voor financiële centra. Tijdens de eerste lezing werd fel uitgehaald naar Belgische vennootschappen wanneer zij overtollige liquiditeiten willen beleggen op een effectenrekening en hiertoe tijdelijk middelen willen ter beschikking stellen van een buitenlandse groepslid dat op verzoek of aanwijzing van de Belgische vennootschap tot het aanhouden van een effectenrekening bij een buitenlandse instelling overgaat. De minister wees er op dat de administratie deze krachtadig zal kunnen aanpakken met de algemene antimisbruikbepaling. Hiermee gaat men voorbij aan het vrij verkeer van kapitaal en diensten in de EER. Er was een tijd dat de overheid overtollige liquiditeiten van multinationals naar België trachtte te halen. Met voorliggend wetsontwerp gaan we volledig de andere richting uit. Deze taks is een signaal dat België niet meer de plaats is voor het financieel beheer van buitenlandse vermogens, besluit de heer Donné. Het moet dan ook

lors pas s'étonner que les investissements étrangers reculent dans notre pays.

M. Donné conclut que le gouvernement commet une double erreur, en ce qui concerne l'objectif de la taxe et en ce qui concerne sa mise en œuvre. L'objectif n'est pas purement budgétaire car la capacité contributive est quand même un élément important. Cela rend problématique le contrôle à la lumière du principe d'égalité. Par ailleurs, il ne s'agit pas d'une pure taxe d'abonnement, ce qui fait que la personne du titulaire est pertinente et que par conséquent, les grandes différences en termes d'imposition et de capacité contributive posent problème. Selon l'intervenant, la motivation requise à cet effet n'est pas fournie. La disposition d'opposition et la disposition anti-abus sont tout aussi problématiques, tant du point de vue de la légalité que de l'égalité et des droits du contribuable. Il en résulte une trop grande insécurité juridique. Le groupe de l'intervenant ne soutiendra dès lors pas le projet de loi à l'examen.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) réitère les critiques qu'il a déjà formulées lors de la première lecture concernant cette taxe sur les comptes-titres. Pour commencer, il continue à se demander s'il est réellement question ici d'un compromis entre la gauche et la droite. Et ce, d'autant que certains membres ont déjà indiqué qu'il s'agit en fait d'une résurrection de l'ancienne taxe voulue par le gouvernement de la Suédoise. Dans cette nouvelle taxe, les partis de droite semblent une nouvelle fois l'emporter. Cela reste une taxe purement théorique, qui ne touche pas les plus riches et il n'y a ni levée du secret bancaire ni cadastre des fortunes. Pour l'intervenant, il est clair que les quatre partis de gauche de la coalition n'ont aucunement pu peser de leur poids sur cette taxe.

M. Van Hees aborde ensuite la question des actions nominatives. Cette taxe vise uniquement le compte-titres et pas les autres formes de patrimoine. L'immobilier, les bijoux, les objets d'art et autres possessions des riches sont préservés. Les actions nominatives, en particulier, restent également hors du champ d'application de cette taxe. Pourtant, c'est la forme de gestion de patrimoine la plus fréquente des plus riches. Il renvoie aussi à certaines déclarations qui indiquent que ce sont surtout les actions nominatives qui doivent être imposées si l'on veut toucher aux grandes fortunes.

La troisième critique fondamentale que formule le groupe de M. Van Hees à l'encontre du projet de loi à l'examen concerne le fait que le rendement de la taxe est purement symbolique. Les libéraux l'utilisent même comme argument de vente pour une partie de leur électorat, estime M. Van Hees. Le produit de la taxe dépend de la base imposable et de l'ampleur de la taxation. Étant

niet verwonderen dat de buitenlandse investeringen in ons land hierdoor zullen terugvallen.

De heer Donné concludeert dat de regering op twee benen blijft hinken met zowel de doelstelling van de belasting als met de uitwerking ervan. Het doel is niet louter budgettair want draagkracht is toch belangrijk. Dit maakt de toets met het gelijkheidsbeginsel problematisch. Daarnaast is dit geen zuivere abonnementstaks wat maakt dat de titularis relevant is en bijgevolg zijn grote verschillen in belastingheffing en draagkracht problematisch. De vereiste motivering daarvoor wordt niet aangeleverd, meent hij. Ook de bepaling tot niet-tegenstelbaarheid alsook de antimisbruikbepaling is eveneens problematisch zowel vanuit het legaliteitsstandpunt, de gelijkheid en de rechten van de belastingplichtige. Dit alles leidt tot teveel rechtsonzekerheid. Zijn fractie zal het voorliggend wetsontwerp dan ook niet steunen.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) herhaalt de punten van kritiek die hij ook bij de eerste lezing heeft geuit met betrekking tot deze effectentaks. In de eerste plaats blijft hij zich afvragen of hier nu werkelijk sprake is van een compromis tussen links en rechts. Temeer omdat bepaalde leden er reeds op wezen dat dit eigenlijk een verrijzenis is van de vroegere taks van de Zweedse regering. Ook in deze nieuwe taks schijnen de rechtse partijen de bovenhand te halen. Het blijft een puur theoretische taks, die niet de allerrijksten treft en er komt geen opheffing van het bankgeheim, noch een vermogenskadaster. Voor hem is het duidelijk dat de vier linkse partijen in de Vivaldi-coalitie geen enkel gewicht hebben kunnen leggen op deze taks.

Ten tweede haalt de heer Van Hees de vraag rond de aandelen op naam aan. Deze taks viseert enkel de effectenrekening en geen andere vormen van vermogen. De immobiliën, de juwelen, kunstvoorwerpen en andere bezittingen van de rijken blijven onaangeroerd. Maar in het bijzonder ook de aandelen op naam blijven buiten de toepassing van deze taks. Nochtans is dit de meest voorkomende vorm van vermogensbeheer voor de allerrijksten. Hij verwijst ook naar een aantal verklaringen die aangeven dat voornamelijk de aandelen op naam moeten belast worden indien men de grote vermogens wil aanpakken.

Een derde fundamentele kritiek die de fractie van de heer Van Hees heeft ten opzichte van voorliggend ontwerp betreft het feit dat het rendement ervan puur symbolisch is. De liberalen gebruiken dit zelfs als verkooppraatje voor een deel van hun electoraat, stelt de heer Van Hees. De opbrengst is afhankelijk van de belastbare basis en van de hoogte van de belasting.

donné que les actions nominatives ne sont pas taxées, le total de cette base imposable est très faible. Le taux de 0,15 % est également très faible, de sorte que le produit total est estimé à quelque 400 millions d'euros. Cela représente à peine 0,36 % des recettes fiscales totales de l'autorité fédérale. Selon l'intervenant, ce n'est rien de plus qu'une bulle qui risque une nouvelle fois d'être annulée par la Cour constitutionnelle.

Sa quatrième critique réside dans le fait qu'en voulant épargner les plus riches, le gouvernement touche les épargnants. Un premier cas est celui dans lequel plusieurs héritiers ont un compte-titres commun de plus d'un million d'euros. La taxe doit dès lors être payée sur celui-ci, alors que séparément, aucun des héritiers n'aurait dû la payer. Un deuxième cas concerne les placements de la branche 23. L'idée de faire contribuer davantage les épaules les plus solides est certes noble, mais cette taxe ne le fait en aucun cas. Ce n'est pas une manière de faire payer les vrais riches, ce sont au contraire les épargnants ordinaires qui sont touchés. Le groupe de l'intervenant ne peut dès lors pas soutenir le projet de loi l'examen.

Pour *M. Wouter Vermeersch (VB)*, il est clair depuis la première lecture du projet de loi que c'est le PS et les socialistes qui dictent la politique dans ce gouvernement. Le plaidoyer en faveur de la taxe Tobin, le veto contre la vente d'Ethias, une actualisation de la loi salariale... Avec l'accord de gouvernement et le poste de premier ministre, les libéraux ont donné les clés de notre politique aux socialistes, estime l'intervenant. Le PS dicte aussi la politique fiscale. Dans la désormais fameuse interview donnée à L'Echo, le premier ministre dans l'ombre, Paul Magnette, déclare clairement que les taux de la taxe sur les comptes-titres pourraient bien être rendus progressifs. Les socialistes mettent la pression et mettent le couteau sur la gorge des libéraux.

La première taxe sur les comptes-titres est tombée sous les coups de la Cour constitutionnelle. La deuxième taxe sur les comptes-titres, celle qui est à l'examen, a été conçue de manière à survivre à la Cour constitutionnelle. Non pas pour mener la meilleure politique possible, considère *M. Vermeersch*. Dans les coulisses du Parlement, Paul Magnette prépare déjà une troisième version de la taxe sur les comptes-titres. Il attend simplement que la Cour constitutionnelle fasse son travail.

M. Vermeersch renvoie aussi à l'accord de gouvernement, qui parle d'une fiscalité honnête. Il s'est dès lors étonné de lire l'interview du ministre dans le journal De Zondag du 17 janvier 2021, dans laquelle il indique que la taxe sur les comptes-titres doit rapporter

Aangezien de aandelen op naam niet belast worden, is het totaal van die belastbare basis vrij laag. Ook het tarief van 0.15 % is heel laag, zodat de totale opbrengst geraamd wordt op zo'n 400 miljoen euro. Dat vertegenwoordigt nauwelijks 0.36 % van de totale fiscale inkomsten van de federale overheid. Volgens de spreker is dit niet meer dan een luchtbel die riskeert opnieuw vernietigd te worden door het Grondwettelijk Hof.

Zijn vierde kritiek betreft de vaststelling dat door de allerrijksten te willen ontzien, de regering de spaarders treft. Een eerste geval is deze waarbij verschillende erfgenamen een gemeenschappelijke effectenrekening hebben die meer dan 1 miljoen euro telt. Daarop moet dan de taks betaald worden, terwijl elk van hen afzonderlijk deze taks niet zou moeten betalen. Een tweede geval betreft de tak 23-beleggingen. De idee om de sterkste schouders meer te laten bijdragen is dan wel nobel, maar deze taks doet dit in geen geval. Het is geen manier om de echte rijken te laten betalen, het treft daarentegen de gewone spaarders. Zijn fractie kan dan ook onmogelijk dit wetsontwerp steunen.

Voor *de heer Wouter Vermeersch (VB)* is het sinds de eerste lezing van de effectentaks duidelijk geworden dat de PS en de socialisten in deze regering het beleid bepalen. Het pleidooi voor de Tobin-taks, het veto tegen de verkoop van Ethias, een update van de loonwet. De liberalen hebben met het regeerakkoord en het premierschap de sleutels over ons beleid in handen gegeven van de socialisten., meent hij. De PS bepaalt ook het fiscaal beleid. In het ondertussen beruchte interview in L'Echo maakte schaduwpremier Paul Magnette duidelijk dat de tarieven van de effectentaks wel eens progressief zouden kunnen gemaakt worden. De socialisten voeren de druk op en zetten het mes op de keel van de liberalen.

De eerste effectentaks sneuvelde voor het Grondwettelijk Hof. De tweede effectentaks, die nu voorligt, werd zodanig geconstrueerd om dat Grondwettelijk Hof te overleven. Niet om het best mogelijke beleid te voeren, stelt *de heer Vermeersch*. In de coulissen van het Parlement staat Paul Magnette al met een derde versie van de effectentaks klaar. Hij wacht gewoon tot het Grondwettelijk Hof zijn werk doet.

De heer Vermeersch verwijst ook naar het regeerakkoord waarin een eerlijke fiscaliteit werd opgenomen. Hij was dan ook verwonderd om het interview met de minister te lezen in de krant De Zondag van 17 januari 2021. De minister verwijst hierbij naar de effectentaks

annuellement 400 millions qui, selon ses dires, iraient intégralement aux soins de santé.

Selon l'intervenant, c'est travestir la vérité et c'est également répréhensible. Les deux objectifs, faire contribuer les épaules les plus solides et financer les soins de santé, ne peuvent pas être utilisés expressément par le Conseil d'État dans les textes de loi que nous devons voter aujourd'hui, sous peine d'une annulation par la Cour constitutionnelle. Il appartient au ministre d'informer correctement la population à ce propos, estime-t-il. Ce que fait le ministre dans De Zondag, c'est naturellement formuler un argument de vente tout bonnement trompeur et ne pas rendre correctement l'esprit de la taxe sur les comptes-titres. C'est également révélateur de la faiblesse de cette coalition. Elle se limite à quelques gesticulations dans la marge fiscale qui sont vendues au grand public par des arguments de vente fallacieux. M. Vermeersch espère en tout cas que ce n'est pas un avant-goût de la nouvelle culture politique de ce gouvernement.

En ce qui concerne l'impact budgétaire, il est entre-temps clair que les investisseurs devront combler le trou dans les caisses de l'État. Fin janvier, De Tijd et De Standaard ont révélé qu'en 2020, les investisseurs – et surtout les investisseurs flamands – ont payé 3,8 milliards d'euros en précompte mobilier, taxe boursière et taxe sur les comptes-titres. Le gouvernement fédéral s'attend à ce que les investisseurs paient encore plus d'impôts en 2021. Il table sur 3,9 milliards d'euros de précompte mobilier, grâce à un redressement des paiements de dividendes. Le produit de la taxe boursière dépendra naturellement du climat boursier et du comportement des investisseurs, mais cette année, la taxe sur les comptes-titres doit encore donner un bon coup de pouce supplémentaire.

M. Vermeersch évoque la fiche de calcul du SPF Finances relative à la taxe sur les comptes-titres. Il a profité de la deuxième lecture pour demander cette fiche. Comme cela a été dit à plusieurs reprises au sein de cette commission, cette nouvelle taxe est censée rapporter 398 millions d'euros au trésor public cette année et quelque 429 millions d'euros en vitesse de croisière. Sans vouloir entrer dans les détails du calcul, M. Vermeersch estime que celui-ci se fonde sur une base pour le moins précaire. Comme il n'existe pas de cadastre des biens mobiliers, les recettes de cette taxe doivent être estimées sur la base d'hypothèses très incertaines.

C'était également le cas de la première version de la taxe sur les comptes-titres, qui a finalement rapporté beaucoup moins que ce qui avait été prévu au départ. Des hypothèses similaires sont utilisées pour la nouvelle

die jaarlijks 400 miljoen moet opbrengen en die volgens de verklaring van de minister integraal naar de gezondheidszorg zou gaan.

Volgens spreker wordt hiermee de waarheid geweld aangedaan en is het tevens laakbaar. Beide doelstellingen, bijdragen van de sterkste schouders en financiering van de gezondheidszorg, mogen door de Raad van State uitdrukkelijk niet gebruikt worden in de wetteksten die wij hier vandaag moeten stemmen, zo niet dreigt de vernietiging van deze tekst voor het Grondwettelijk Hof. Het is de taak van de minister om de bevolking hierover correct in te lichten, meent hij. Wat de minister doet in De Zondag is natuurlijk een ronduit misleidend verkooppraatje en geen correcte weergave van de geest van de effectentaks. Het is ook indicatief voor hoe zwak deze coalitie staat. Ze beperkt zich tot wat gerommel in de fiscale marge die via een misleidend verkooppraatje bij het grote publiek worden gesleten. De heer Vermeersch hoopt alvast dat dit geen voorafname is van de nieuwe politieke cultuur binnen deze regering.

Met betrekking tot de begrotingsimpact is het ondertussen duidelijk dat beleggers het gat in de staatskas zullen moeten dichtrijden. Eind januari bleek dat beleggers, vooral Vlaamse beleggers dan, ruim 3,8 miljard euro roerende voorheffing, beurstaks en effectentaks hebben betaald in 2020. Dat meldten de kranten De Tijd en De Standaard. De federale regering verwacht dat de beleggers in 2021 nog meer belastingen zullen betalen. Ze rekt op 3,9 miljard euro roerende voorheffing dankzij een gedeeltelijk herstel van de dividendbetalingen. De opbrengst van de beurstaks zal uiteraard afhangen van het beursklimaat en het gedrag van de beleggers. Maar de effectentaks moet daar dit jaar nog een flink schepje bovenop doen.

De heer Vermeersch verwijst naar de berekeningsfiche van de FOD Financiën over de effectentaks. Hij heeft van de tweede lezing gebruik gemaakt om die fiche op te vragen. Zoals al meermaals gesteld in deze commissie moet deze nieuwe belasting dit jaar nog 398 miljoen euro opbrengen voor de staatskas en op kruissnelheid zo'n 429 miljoen euro. Zonder al te veel op de details van de berekening te willen ingaan, vindt de heer Vermeersch deze berekening toch wel op erg los zand gebaseerd. Vermits er geen kadaster van de roerende goederen bestaat, dient de opbrengst van dergelijke belasting geschat te worden op basis van toch erg wankelende hypothesen.

Dat was ook zo met de eerste versie van de effectentaks die uiteindelijk aanzienlijk minder opbracht dan origineel begroot. Ook voor deze nieuwe effectentaks wordt met gelijkaardige hypothesen gewerkt. Hij vraagt

taxe sur les comptes-titres à l'examen. Le membre se demande dès lors comment le ministre peut garantir que le calcul des recettes n'a pas une fois encore été surestimé. Aujourd'hui, nous constatons que les gens essaient, par la voie judiciaire, de récupérer rétroactivement l'argent qui leur a été prélevé dans le cadre de la première taxe sur les comptes-titres annulée. L'intervenant demande au ministre s'il dispose d'une estimation de l'incidence budgétaire de ces réclamations sur la première taxe sur les comptes-titres.

M. Vermeersch renvoie également à la discussion relative à Assuralia. La fédération des assurances Assuralia souhaite qu'un certain nombre de points de la nouvelle taxe sur les comptes-titres soient adaptés. Elle demande par exemple une application plus équitable pour les détenteurs d'assurances placement (branche 23) et plus de clarté pour les produits d'assurance. Test-Achats est d'accord avec les propositions d'Assuralia dans la mesure où elles visent à accroître la cohérence fiscale entre les produits d'investissement existants. Assuralia préconise entre autres de taxer d'euros. L'intervenant souhaite savoir si le ministre a eu des contacts avec Assuralia ou Test-Achats au sujet du projet de loi à l'examen depuis la première lecture et s'il peut informer le Parlement de cette concertation.

Enfin, M. Vermeersch revient sur l'amendement n° 2 de M. Matheï (DOC 55 1708/005). Le gouvernement fait valoir que c'est le compte-titres en tant que tel qui est visé, quel que soit son propriétaire. Dans la pratique, cependant, cette position ne semble pas tenable. La disposition anti-abus examine également qui est le propriétaire. L'amendement n° 2 proposé fait, lui aussi, référence à la qualité du propriétaire. Ces contradictions démontrent l'incohérence de la construction du régime de la taxe sur les comptes-titres. L'intervenant propose de demander l'avis du Conseil d'État sur l'amendement n° 2 présenté.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) revient sur un certain nombre de déclarations faites par les intervenants précédents. Il évoque l'interview du ministre dans un journal, citée par l'intervenant du groupe VB et les citations de plusieurs membres lors de la discussion en première lecture reprises par l'intervenant du groupe N-VA. Ces arguments devraient inciter la Cour constitutionnelle à annuler le projet de loi à l'examen. Or, selon M. Vanbesien, il n'en est rien. La Cour se fonde sur le texte législatif. Le membre propose par conséquent de ne plus discuter que du texte du projet de loi à l'examen.

L'intervenant évoque par ailleurs les propos de M. Van Hees concernant le compromis atteint au sein

zich dan ook af hoe de minister zich sterk maakt dat de berekening van de opbrengst dit keer niet opnieuw een overschatting is. We zien vandaag het effect dat mensen proberen, via de rechtbank, retroactief hun geld van de eerste vernietigde effectentaks terug te eisen. Hij informeert bij de minister of er een inschatting is van de budgettaire impact van die terugvorderingen op de eerste effectentaks.

De heer Vermeersch verwijst ook naar de discussie rond Assuralia. De verzekeringsfederatie Assuralia wil dat een aantal punten van de nieuwe effectentaks worden aangepast. Zo wenst ze een meer rechtvaardige toepassing voor houders van een beleggingsverzekering (tak 23) en meer duidelijkheid voor verzekeringsproducten. Test-Aankoop is het met deze voorstellen van Assuralia eens omdat ze kaderen in een poging om naar een grotere fiscale coherentie te streven tussen de bestaande beleggingsproducten. Assuralia pleit er onder andere voor om de beleggingsverzekering te belasten in hoofde van de belegger als die er minstens 1 miljoen euro op heeft gestort. De sprekers wenst te vernemen of de minister sinds de eerste lezing nog contact gehad heeft met Assuralia of Test-Aankoop over dit wetsontwerp en of hij het Parlement over dit overleg kan informeren.

Tot slot komt de heer Vermeersch terug op het amendement nr. 2 van de heer Matheï (DOC 55 1708/005). De regering stelt dat de effectenrekening op zich geïsoleerd wordt ongeacht wie de eigenaar is. Bij de praktische toepassing blijkt dat standpunt echter niet houdbaar te zijn. Ook bij de anti-misbruikbepaling wordt gekeken naar wie de eigenaar is. Het voorgestelde amendement nr. 2 verwijst ook naar de hoedanigheid van de eigenaar. Het toont aan dat de effectentaksregeling niet coherent is opgebouwd. De spreker stelt voor om het advies van de Raad van State in te winnen over het ingediende amendement nr. 2.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) komt terug op een aantal verklaringen van vorige sprekers. Hij verwijst hierbij naar het interview met de minister in een krant dat werd aangehaald door de spreker van de VB-fractie en de citaten van een aantal leden tijdens de bespreking in eerste lezing door de spreker van de N-VA-fractie. Dit zouden argumenten moeten zijn voor het Grondwettelijk Hof om het voorliggende wetsontwerp te vernietigen. Deze stelling klopt echter niet, meent de heer Vanbesien. Het Hof baseert zich op de wettekst. Hij stelt dan ook voor om verder nog enkel over de tekst van het voorliggend ontwerp te debatteren.

Verder komt de spreker terug op de stelling van de heer Van Hees met betrekking tot het bereikte

du gouvernement. M. Vanbesien estime qu'un compromis doit être envisagé comme s'inscrivant dans l'ensemble de l'accord de gouvernement et non pas comme une mesure particulière. Ainsi, le compromis atteint dans l'accord de gouvernement prévoit la mise en œuvre d'une pension minimale de 1 500 euros. C'est un objectif pour lequel le PVDA-PTB recueille des signatures dans la rue, tandis que son parti en recueille au Parlement.

M. Christian Leysen (Open Vld) souligne à son tour que la taxe sur les comptes-titres à l'examen est une version améliorée de ce qui avait été mis en œuvre sous la précédente coalition. Selon lui, des textes comme celui-ci ne seront jamais des chefs d'œuvre de législation. À ses yeux, il ne fait toutefois aucun doute qu'il s'agit d'un texte beaucoup mieux étayé.

Le groupe des libéraux n'est jamais enthousiaste lorsqu'il s'agit de prélever des impôts. En l'occurrence, il s'agit toutefois de conférer à une contribution déjà instaurée un fondement juridiquement valable pour la poursuite de sa perception. Il s'agit d'une contribution d'environ 400 millions d'euros qui sera supportée par des épaules suffisamment larges. Si, pour M. Leysen, la mesure n'est pas agréable, elle est, tout bien considéré, équitable. Elle respecte de surcroît l'esprit d'entreprise et incite à investir l'épargne dans l'économie réelle. Son groupe honore par conséquent la parole qu'il a donnée dans le cadre de l'accord de gouvernement.

Le membre exprime cependant l'espoir que le gouvernement donnera la même impulsion aux autres dossiers prévus cet accord de gouvernement. Il renvoie à cet égard à la réforme du marché du travail, entre autres. Des moyens supplémentaires pour le Trésor public sont plus que bienvenues en ces temps difficiles. La redistribution est une chose, l'accroissement durable de la base à partir de laquelle la redistribution peut avoir lieu en est une autre. Selon M. Leysen, un taux d'activité de 80 % est nécessaire pour préserver notre bien-être et notre modèle social. Cette synthèse est la base sur laquelle la majorité s'est mise au travail et sur laquelle l'avenir de ce pays peut être assuré. Son groupe soutiendra donc pleinement le projet de loi à l'examen.

Mme Vanessa Matz (cdh) souhaite clarifier une fois encore la position de son parti, qui repose principalement sur des arguments politiques. Tout d'abord, le fait que cette taxe n'est pas équitable. La membre peut certainement souscrire à son principe de départ. Les épaules les plus fortes devraient supporter la charge la plus lourde pour contribuer au financement des soins de santé. Ceux-ci ont été durement touchés non seulement par la pandémie, mais aussi par les sévères économies

compromis binnen de regering. De heer Vanbesien is van mening dat een compromis moet bekeken worden in het geheel van het regeerakkoord en niet enkel op één bepaalde maatregel. Zo wordt het compromis onder meer bereikt in het regeerakkoord door te voorzien in het uitwerken van een minimumpensioen van 1 500 euro. Dat is iets waarvoor PVDA-PTB handtekeningen verzamelt op straat, terwijl zijn partij daarvoor handtekeningen verzamelt in het Parlement.

De heer Christian Leysen (Open Vld) wijst er op zijn beurt op dat deze effectentaks een verbeterde versie is van wat tot stand is gekomen onder de vorige coalitie. Schoonheidsprijzen zijn met dergelijke teksten volgens hem nooit te winnen. Het is volgens spreker wel duidelijk dat dit een veel beter onderbouwde tekst is.

De liberale fractie is nooit enthousiast over belastingen, maar het betreft hier een reeds ingevoerde bijdrage die een rechtsgeldige basis krijgt om verder geïnd te worden. Het betreft een bijdrage van ongeveer 400 miljoen euro die zal gedragen worden door schouders die in staat zijn om bij te dragen. Dit is niet leuk, stelt de heer Leysen, maar alles in acht genomen is het wel fair. Dit met respect voor het ondernemerschap en een aansporing om spaargelden in de reële economie te investeren. Zijn fractie is hiermee trouw aan hun woord dat zij in het kader van het regeerakkoord hebben gegeven.

Hij drukt evenwel de hoop uit dat de regering ook van de andere dossiers binnen dit regeerakkoord evenveel vaart zal zetten. Hij verwijst hiervoor onder meer naar de hervorming van de arbeidsmarkt. Extra middelen voor de schatkist zijn in deze tijden meer dan welkom. Herverdeling is één zaak, duurzaam de basis vergroten waaruit kan herverdeeld worden, een andere. Volgens de heer Leysen hebben we een activiteitsgraad van 80 % nodig om onze welvaart en ons sociaal model veilig te stellen. Die synthese is de basis waarop de meerderheid aan de slag is gegaan en de toekomst van dit land verzekerd kan worden. Zijn fractie zal het voorliggende wetsontwerp dan ook ten volle steunen.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) wenst de positie van haar partij nog eens duidelijk te stellen die voornamelijk op politieke argumenten is gestoeld. Dit is in de eerste plaats het punt dat deze taks niet rechtvaardig is. Over het uitgangspunt is zij het zeker eens. De sterkste schouders moeten de zwaarste lasten dragen in de bijdrage tot de financiering van de gezondheidszorg. Deze is niet enkel zeer zwaar getroffen door de pandemie, maar ook door de zware besparingen van de afgelopen jaren. Wat haar

de ces dernières années. Ce qui ne lui convient pas, en revanche, c'est la manière dont cette taxe est perçue.

D'une part, c'est trop, car le gouvernement refuse d'exempter de cette taxe les investissements dans les produits d'assurance de la branche 23. Par conséquent, les petits épargnants seront également touchés. L'assureur qui détient ces placements dépassera certainement le seuil de 1 million d'euros au sein de ce portefeuille et répercutera donc la taxe sur les comptes-titres sur ses clients. Il en résulte qu'une partie de la charge ne repose pas sur les épaules les plus fortes.

D'autre part, c'est trop peu car les très grandes fortunes glissent entre les mailles du filet. Le gouvernement ne touche pas aux actions nominatives. Mme Matz estime dès lors que la mesure n'est pas juste, d'autant plus que cela déroge au principe prôné concernant les épaules les plus larges. L'intervenante s'attendait à ce que le gouvernement profite de la deuxième lecture afin d'apporter une série de corrections dans le but de remédier à ces injustices, ce qu'il n'a toutefois pas fait.

Quelques modifications techniques apportées par le biais de l'amendement n° 2 de la majorité (DOC 55 1708/005) ne sont même pas soumises pour avis au Conseil d'État. Le seuil d'1 million d'euros reste ainsi très vulnérable à une nouvelle annulation par la Cour constitutionnelle. En maintenant le cadre élaboré par le gouvernement précédent, en le corrigeant simplement, ce gouvernement n'a fait que rendre la mesure encore plus injuste et la réglementation reste sujette à caution sur le plan juridique.

M. Joris Vandenbroucke (sp.a) revient sur une série de déclarations des intervenants précédents. Il renvoie notamment à une proposition de loi que son groupe a déposée afin de corriger la taxe sur les comptes-titres, à savoir la proposition de loi modifiant diverses dispositions en vue d'instaurer une taxe sur les titres (DOC 55 0928/001). L'intervenant estime que le principe qui sous-tend cette taxe précisément est très défendable, à savoir faire contribuer davantage les plus nantis au financement des soins de santé. C'est également ce que fait le gouvernement à présent, à savoir percevoir une contribution annuelle de 400 millions d'euros auprès des détenteurs d'un compte-titres sur lequel sont détenus des instruments financiers d'une valeur supérieure à 1 million d'euros.

M. Vandenbroucke indique que, contrairement au gouvernement précédent, le gouvernement actuel va plus loin en l'espèce. D'autres mesures sont également prévues dans le cadre d'une fiscalité plus juste et de la lutte contre la fraude fiscale. L'intervenant conclut que

goedkeuring echter niet kan wegdragen, is de manier waarop deze taks wordt geheven.

Enerzijds is het té veel omdat de regering weigert om de beleggingen in tak 23-verzekeringsproducten niet vrij te stellen van deze taks. Hierdoor zullen ook kleine spaarders getroffen worden. De verzekeraar die deze beleggingen bijhoudt zal binnen die portefeuille zeker de drempel van 1 miljoen euro overschrijden en zal die effectentaks dan ook aan zijn klanten doorrekenen. Hierdoor komt een stuk van de last niet op de sterkste schouders te liggen.

Anderzijds is het té weinig omdat de zeer grote fortuinen tussen de mazen van het net glippen. De aandelen op naam worden door de regering ongemoeid gelaten. Mevrouw Matz vindt hierdoor de maatregel niet rechtvaardig. Temeer daar dit niet tegemoet komt aan het principe dat naar voor wordt geschoven wat de sterkste schouders betreft. De spreekster had verwacht dat de regering van de tweede lezing gebruik zou maken om een aantal correcties aan te brengen om die onrechtvaardigheden weg te werken. Dat doet ze echter niet.

Er zijn enkel de technische aanpassingen via het amendement nr. 2 van de meerderheid (DOC 55 1708/005) die niet eens aan het advies van de Raad van State worden voorgelegd. Zo blijft de drempel van 1 miljoen euro juridisch heel kwetsbaar voor een nieuwe vernietiging door het Grondwettelijk Hof. Door vast te houden aan het kader dat door de vorige regering is uitgewerkt, en dit enkel te corrigeren, heeft deze regering de maatregel enkel nog onrechtvaardiger gemaakt en blijft de regeling juridisch wankel.

De heer Joris Vandenbroucke (sp.a) komt op zijn beurt terug op een aantal verklaringen van de vorige sprekers. Hij verwijst onder meer naar een wetsvoorstel dat zijn fractie heeft neergelegd om de effectentaks te repareren met name het wetsvoorstel tot wijziging van diverse bepalingen met het oog op de invoering van de taks op effecten (DOC 55 0928/001). Precies het uitgangspunt van die taks om de meest draagkrachtigen meer te laten bijdragen voor de gezondheidszorg, is volgens de spreker heel verdedigbaar. Dat is ook wat de regering nu doet. Een jaarlijkse bijdrage van 400 miljoen euro innen bij houders van een effectenrekening met meer dan 1 miljoen euro.

In tegenstelling tot de vorige regering stopt het hierbij niet, stelt de heer Vandenbroucke. Andere maatregelen in het kader van meer rechtvaardige fiscaliteit en in de strijd tegen de fiscale fraude zijn ook voorzien. Terwijl de partij van de heer Van Hees zich op de borst klopt

tandis que le parti de M. Van Hees se félicite d'avoir pu imposer une audition avec M. Piketty, ce gouvernement prépare des mesures concrètes.

Le PVDA-PTB peut choisir de rester en retrait et de voter contre le projet de loi à l'examen qui prévoit de percevoir annuellement une contribution considérable chez ceux dont les épaules sont les plus larges, et ce pour le simple motif que l'on ne touche pas aux biens des riches, à savoir une proposition pour laquelle ce parti n'obtiendra en effet jamais une majorité. M. Vandenbroucke indique que cela revient à choisir de mener une opposition inopérante. L'alternative pourrait consister à mettre en place, conjointement avec le sp.a, une contribution substantielle pour les soins de santé provenant de ceux qui peuvent être considérés comme les plus nantis de notre société.

M. Vandenbroucke renvoie ensuite également à la discussion concernant Assuralia dont il est ressorti que la mesure prise touche également le petit épargnant. Il s'agit en l'espèce d'une contribution théorique qui pourrait être perçue à raison de 1,5 euros par tranche de 1 000 euros de dépôt, tandis que les compagnies d'assurance demandent 4 % de frais d'entrée. Conjointement avec les autres frais, cela peut atteindre un multiple du montant théorique qui pourrait être perçu grâce à la taxe sur les comptes-titres. Si les autres partis sont réellement préoccupés par ces frais élevés perçus par les compagnies d'assurance, l'intervenant attend également leur soutien lorsque ces points de l'accord de gouvernement seront mis en œuvre.

B. Réponses du ministre

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, a entendu peu de nouveaux éléments au cours des différentes interventions. Il ne souhaite pas tomber dans la répétition et renvoie dès lors intégralement au rapport de la réunion précédente (DOC 55 1708/003). Le ministre a veillé à ce que ses interventions y soient scrupuleusement reprises.

M. Van Hees était préoccupé par les instruments financiers nominatifs. Le ministre a expliqué au cours de son exposé introductif quel en est le traitement correct dans le cadre du projet de loi à l'examen. M. Van Hees pourra le relire calmement dans le rapport de cette réunion.

M. Donné a renvoyé à la réputation internationale de la Belgique dans sa critique de la taxe sur les comptes-titres. Il semble avoir oublié deux points à cet égard, à savoir que son parti a lui-même approuvé et mis en œuvre

dat zij een hoorzitting hebben kunnen afdwingen met de heer Piketty, stoomt deze regering door met concrete maatregelen, besluit de spreker.

De PVDA-PTB kan dan kiezen om aan de kant te blijven staan en tegen dit wetsontwerp te stemmen dat jaarlijks een aanzienlijke bijdrage int bij de hen met de sterkste schouders. Dit enkel omdat hierdoor niet de bezittingen van de rijken worden aangepakt, een voorstel waarvoor zij immers nooit een meerderheid voor zullen verkrijgen. Dat is de keuze voor een effectloze oppositie, stelt de heer Vandenbroucke. De andere keuze zou kunnen zijn om samen met de sp.a de stap te zetten naar een substantiële bijdrage voor de gezondheidszorg door diegenen die kunnen beschouwd worden als de meest draagkrachtigen in onze samenleving.

Vervolgens verwijst de heer Vandenbroucke ook naar de discussie betreffende Assuralia die stelt dat door de getroffen maatregel ook de kleine spaarder wordt getroffen. Het gaat dan om een theoretische bijdrage die zou kunnen geïnd worden à ratio van 1,5 euro per 1 000 euro inleg, terwijl de verzekeringsmaatschappijen 4 % instapkosten vragen. Samen met andere kosten kan dit oplopen tot een veelvoud van de theoretische bijdrage die door de effectentaks zou kunnen geïnd worden. Indien de andere partijen echt bekommerd zijn om de hoge kosten die verzekeringsmaatschappijen innen, dan verwacht de spreker ook de steun van die partijen wanneer ook die punten uit het regeerakkoord zullen worden uitgevoerd.

B. Antwoorden van de minister

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, heeft in de verschillende tussenkomsten weinig nieuwe elementen gehoord. Hij wenst niet in herhaling te vallen en verwijst om die reden integraal naar het verslag van de vorige vergadering (DOC 55 1708/003). De minister heeft er zorgvuldig over gewaakt dat zijn tussenkomsten daar volledig in zijn opgenomen.

De heer Van Hees maakte zich druk over de financiële instrumenten op naam. De minister heeft tijdens zijn inleidende uiteenzetting toegelicht wat de correcte behandeling ervan is in het kader van het voorliggende wetsontwerp. De heer Van Hees zal dit rustig kunnen nalezen in het verslag van deze vergadering.

De heer Donné verwees naar de internationale reputatie van België in zijn kritiek op de effectentaks. Hij lijkt daarbij twee zaken uit het oog te zijn verloren, namelijk dat zijn partij tijdens de vorige legislatuur zelf

une taxe sur les comptes-titres au cours de la législature précédente et qu'il l'a prévu au cours des négociations gouvernementales elles-mêmes. La critique n'est dès lors pas tout à fait crédible.

M. Vermeersch n'a pas son pareil pour saisir l'occasion d'un projet de loi pour partager avec la commission tout ce qu'il a sur le cœur. Le ministre se félicite d'entendre que le membre lit ses interviews avec beaucoup d'intérêt.

Au cours de la réunion précédente, le ministre a déjà exposé selon quelles modalités le produit du projet de loi à l'examen sera utilisé pour financer les soins de santé. Lors de cette même réunion, le ministre a également expliqué les raisons pour lesquelles l'estimation budgétaire est fiable. Il renvoie dès lors intégralement au rapport de la réunion précédente (DOC 55 1708/003).

Une autre question portait sur le produit de la taxe précédente sur les comptes-titres. Il s'agissait de 226,4 millions d'euros en 2018 et de 217,0 millions d'euros en 2019. En 2020, le produit s'élevait à 26,6 millions d'euros (le montant final n'est pas encore connu).

En outre, le ministre s'est en effet encore concerté avec Assuralia. Il lui a expliqué pour quel motif les produits d'assurance branche 23 du troisième pilier ne peuvent pas être exclus du champ d'application de la taxe. Assuralia s'est montrée compréhensive à l'égard des arguments juridiques du gouvernement, aussi déplorables leurs résultats fussent-ils considérés. Si le ministre avait disposé de possibilités juridico-techniques afin de prévoir une solution dans ce domaine, il n'aurait pas hésité un instant à les appliquer, mais le caractère et les principes de la taxe doivent absolument être respectés. Le Conseil d'État a d'ailleurs expressément adhéré à cette justification.

S'agissant des questions de Mme Matz, le ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à l'occasion d'interventions comparables.

C. Répliques des membres

M. Joy Donné (N-VA) aborde le point de vue selon lequel son argument relatif à la réputation internationale de la Belgique ne serait pas crédible. L'intervenant estime qu'il n'est pas question de réputation mais d'un calcul froid réalisé par les multinationales lorsqu'elles disposent de liquidités excédentaires. Celles-ci ne seront plus déposées en Belgique sur un compte-titres, mais à l'étranger. Ces revenus disparaîtront.

Ce n'était pas le cas de la taxe sur les comptes-titres introduite par le gouvernement précédent, car il s'agissait

un effectentaks heeft goedgekeurd en heeft ingestaan voor de uitvoering ervan, en dat zijn partij er tijdens de regeringsonderhandelingen zelf in voorzag. Die kritiek is dan ook niet helemaal geloofwaardig.

De heer Vermeersch slaagt er als geen ander in om een wetsontwerp aan te grijpen om alles wat hem op het hart ligt met de commissie te delen. De minister is blij te horen dat het lid met veel interesse zijn interviews leest.

Tijdens de vorige vergadering heeft de minister reeds uiteengezet op welke manier men ervoor zal zorgen dat de opbrengst van het voorliggende wetsontwerp zal worden gebruikt voor de financiering van de gezondheidszorg. Tijdens diezelfde vergadering heeft de minister ook toegelicht waarom de budgettaire inschatting betrouwbaar is. Hij verwijst dan ook integraal naar het verslag van de vorige vergadering (DOC 55 1708/003).

Een andere vraag had betrekking op de opbrengst van de vorige effectentaks. In 2018 ging het om 226,4 miljoen euro, in 2019 om 217,0 miljoen euro. In 2020 bedroeg de opbrengst 26,6 miljoen euro (het eindbedrag is nog niet gekend).

Voorts heeft de minister inderdaad nog overleg gehad met Assuralia. Hij heeft hen uitgelegd waarom derde pijler tak 23-verzekeringsproducten niet kunnen worden uitgesloten van het toepassingsgebied van de taks. Er werd begrip getoond voor de juridische argumenten van de regering, hoe jammerlijk het resultaat ervan ook wordt gevonden. Mocht de minister juridisch-technisch over mogelijkheden beschikken om op dit vlak in een oplossing te voorzien, dan had hij geen moment getwijfeld om die toe te passen, maar het karakter en de principes van de taks moeten nu eenmaal worden gerespecteerd. De Raad van State heeft overigens uitdrukkelijk met die verantwoording ingestemd.

Voor de vragen van mevrouw Matz verwijst de minister naar het antwoord dat hij eerder op vergelijkbare tussenkomsten heeft gegeven.

C. Replieken van de leden

De heer Joy Donné (N-VA) gaat in op de stelling dat zijn argument over de internationale reputatie van België ongeloofwaardig zou zijn. Het gaat de spreker niet om de reputatie, wel om de koele berekening die multinationals maken wanneer ze overvloedige liquiditeiten hebben. Deze zullen niet meer in België op een effectenrekening geplaatst worden, maar in het buitenland. Deze inkomsten zullen wegvallen.

Dat was niet het geval met de effectentaks die de vorige regering invoerde, omdat het toen om een effectentaks

à l'époque d'une taxe sur les comptes-titres pour les personnes physiques. Cet élément est dès lors nouveau.

M. Wouter Vermeersch (VB) constate que le trifouillage dans la législation fiscale, par exemple l'instauration de cette taxe sur les comptes-titres, démontre la nécessité d'une réforme fiscale globale. Le ministre l'a reconnu lui-même, et il trouvera dans le groupe VB un allié en la matière. L'intervenant estime toutefois que, dans un pays où la pression fiscale est si élevée comme la Belgique, il conviendrait de procéder à une diminution structurelle de cette pression fiscale. La fiscalité doit être plus transparente et plus juste.

Or, le projet de loi à l'examen vise au contraire à instaurer une taxe supplémentaire, qui n'est absolument pas transparente ni juste. La taxe sur les comptes-titres à l'examen n'est pas un exemple de ce vers quoi la politique fiscale belge devrait tendre. L'intervenant demande qu'à l'avenir, la fiscalité soit réformée autrement.

Mme Vanessa Matz (cdH) s'étonne que le gouvernement évoque la précédente taxe sur les comptes-titres lorsque cela l'arrange mais qu'à d'autres moments, il indique avoir fait table rase en précisant que le projet de loi à l'examen concerne un nouveau plan. D'aucuns évoquent une résurrection de la précédente mesure, d'autres parlent d'ajustements.

L'intervenante espère que la politique du gouvernement ne continuera pas à être boiteuse sur le plan de la mise en œuvre et de la perception. Même si cette taxe est injuste, elle devrait tout de même rapporter 400 millions d'euros, un montant nécessaire au budget. Mme Matz souscrit au principe de cette taxe, mais pas à son application injuste.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

voor natuurlijke personen ging. Dit element is bijgevolg nieuw.

De heer Wouter Vermeersch (VB) stelt vast dat het gerommel in de fiscale marge, zoals deze effectentaks, de nood aan een algemene belastinghervorming aan-toont. De minister gaf dit zelf aan, en zal daarvoor in de VB-fractie een bondgenoot vinden. De spreker is echter van mening dat in een overmatig belast land als België een structurele belastingverlaging moet plaatsvinden. De fiscaliteit moet transparanter en rechtvaardiger worden.

Het voorliggende wetsontwerp voert integendeel een bijkomende belasting in, die absoluut niet transparant en ook niet rechtvaardig is. De voorliggende effectentaks is geen toonbeeld van hoe het verder moet met het fiscale beleid in België. De spreker roept op om de fiscaliteit in de toekomst op een andere manier te hervormen.

Mevrouw Vanessa Matz (cdH) is verbaasd dat de regering wanneer het haar uitkomt verwijst naar de vorige effectentaks, terwijl het op andere momenten klinkt dat er tabula rasa gemaakt werd en dat het voorliggende wetsontwerp een nieuw plan betreft. Sommigen hebben het over een verrijzenis van de vorige maatregel, anderen spreken over aanpassingen.

De spreekster hoopt dat de beleid van de regering niet verder mank blijft lopen op het vlak van de uitwerking en de inning. Hoewel de taks onrechtvaardig is, zou ze toch 400 miljoen euro kunnen opbrengen, wat inderdaad noodzakelijk is voor de begroting. Mevrouw Matz ondersteunt het principe, maar niet de onrechtvaardige uitwerking ervan.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Er worden geen opmerkingen geformuleerd bij dit artikel.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

CHAPITRE 2

Modifications du Code des droits et taxes divers

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 3

M. Matheï et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 1708/005) tendant à apporter, dans l'article 3, quelques précisions en lien avec le contexte international.

M. Steven Matheï (CD&V) précise que les comptes-titres des sociétés belges étaient déjà visés par le projet de loi à l'examen. Les établissements stables belges le seront désormais également. L'intervenant estime il s'agit d'un ajout logique qui n'enlève rien au fait qu'il s'agit d'une taxe d'abonnement annuelle périodique.

Le projet de loi initial opérait aussi une distinction entre les résidents et les non-résidents. Il ne peut en être autrement, compte tenu du contexte international. Cette distinction ayant ainsi déjà été examinée par le Conseil d'État, il serait dès lors inutile de la lui soumettre de nouveau.

L'amendement à l'examen tend à procéder à trois ajouts.

Le premier ajout entend inscrire une définition des comptes-titres visés dans le projet de loi à l'examen. Cet ajout permettra notamment d'opérer une distinction entre les résidents et les non-résidents, et de préciser que les comptes-titres des non-résidents qui font partie d'un patrimoine d'un établissement stable situé en Belgique pourront être imposés en application des règles internationales en Belgique peu importe que celui-ci soit détenu ou non d'un intermédiaire belge. Cela permettra de traiter les établissements stables belges de la même manière qu'une société belge.

Le deuxième ajout concerne la fin de la période de référence. Cette période de référence prendra entre autres fin lorsqu'un résident belge déménagera à l'étranger, et son compte-titres pourra être imposé à

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Wetboek diverse rechten en taksen

Art. 2

Er worden geen opmerkingen geformuleerd bij dit artikel.

Artikel 2 wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 3

Er wordt een amendement nr. 2 (DOC 55 1708/005) ingediend door de heer Steven Matheï c.s. dat ertoe strekt om in artikel 3 enkele verduidelijkingen toe te voegen met betrekking tot de internationale context.

De heer Steven Matheï (CD&V) verduidelijkt dat de effectenrekeningen van de Belgische vennootschappen reeds in het wetsontwerp werden geïnviseerd. Daaraan worden nu ook de Belgische vaste inrichtingen toegevoegd. Het lijkt de spreker een logisch gegeven, dat zeker geen afbreuk doet aan het feit dat er sprake is van een jaarlijkse, periodieke "abonnementstaks".

Ook in het oorspronkelijke wetsontwerp werd een onderscheid gemaakt tussen inwoners en niet-inwoners. Dat kan niet anders, gezien de internationale context. Op die manier is dat onderscheid bijgevolg al getoetst door de Raad van State. Het hoeft dus niet opnieuw aan de Raad van State voorgelegd te worden.

Het amendement beoogt drie toevoegingen.

In de eerste plaats wordt een definitie van geïnviseerde effectenrekeningen opgenomen in het wetsontwerp. Meer bepaald wordt een onderscheid gemaakt tussen inwoners en niet-inwoners, en wordt verder gepreciseerd dat effectenrekeningen van niet-inwoners die deel uitmaken van een vermogen van een in België gelegen vaste inrichting in België belast mogen worden conform de internationale regels ongeacht of deze wordt aangehouden bij een Belgische tussenpersoon of niet. Dat is een manier om een Belgische vaste inrichting op dezelfde manier te behandelen als een Belgische vennootschap.

Het tweede deel van het amendement gaat over het einde van de referentieperiode. Deze wordt onder meer beëindigd in het geval waarin een Belgische inwoner verhuist naar het buitenland, en zijn effectenrekening

l'étranger en vertu d'une convention préventive de la double imposition.

Le troisième ajout concerne entre autres le cas où un compte-titres cesse de faire partie du patrimoine d'un établissement stable établi en Belgique, ce qui peut par exemple se produire en cas de restructuration dans des sociétés étrangères possédant des établissements stables en Belgique.

Ces trois modifications tiennent compte du contexte international et apportent plus de clarté.

M. Joy Donné et consorts présentent l'*amendement n° 3* (DOC 55 1708/005) tendant à remplacer, dans l'article 3, 4°, les mots "ainsi que les fonds," par les mots "à l'exclusion des fonds,".

M. Joy Donné (N-VA) renvoie à la discussion ayant eu lieu lors de la première lecture du projet de loi à l'examen. Un problème peut se poser lorsque des institutions financières utilisent des systèmes internes différents. M. Donné avait demandé que les fonds soient automatiquement exclus du champ d'application du projet de loi à l'examen.

Or, la réponse fournie par le ministre en première lecture n'était pas très claire. Si les soldes en espèces seront pris en compte, cette prise en compte n'aurait aucun effet en raison de la prise de positions moyennes (calculs aux points de référence) dès lors que ces soldes ne restent pas longtemps sur un compte. L'intervenant juge cela insuffisant et souhaite que les fonds soient explicitement exclus du champ d'application afin d'éviter que des contribuables se retrouvent dans la situation où ces fonds seraient tout de même pris en compte jusqu'à ce que le seuil d'un million d'euros soit atteint.

M. Vincent Van Peteghem, vice-premier ministre et ministre des Finances, chargé de la Coordination de la lutte contre la fraude, estime qu'il ne serait pas sage d'exclure du champ d'application de la taxe les fonds qui sont détenus sur un compte-titres.

Une telle approche rompt avec le principe de base de la taxe tel que le ministre l'a déjà explicité à différentes occasions, à savoir que la taxe annuelle sur les comptes-titres vise le moyen "compte-titres", peu importe la nature des instruments qui y sont détenus.

Ce principe de base est aussi admis par le Conseil d'État au point 23 de son avis. Plus encore: sur l'avis du Conseil d'État, le gouvernement a formulé la notion

conformément à un doublebelastingverdrag voortaan in het buitenland belast mag worden.

Het derde onderdeel van het amendement behandelt onder meer het geval waarin een effectenrekening ophoudt deel uit te maken van het vermogen van een in België gevestigde vaste inrichting, bijvoorbeeld bij herstructurering van buitenlandse vennootschappen met Belgische vaste inrichtingen.

Deze drie aanpassingen houden rekening met de internationale context en verschaffen meer duidelijkheid.

Er wordt een *amendement nr. 3* (DOC 55 1708/005) ingediend door *de heer Joy Donné c.s.*, dat ertoe strekt om in artikel 3, 4°, de woorden "en geldmiddelen" te vervangen door "exclusief geldmiddelen".

De heer Joy Donné (N-VA) verwijst naar de discussie tijdens de eerste lezing van het wetsontwerp. Er kan een probleem rijzen wanneer financiële instellingen verschillende interne systemen hanteren. De heer Donné had gevraagd om geldmiddelen automatisch uit te sluiten van het toepassingsgebied.

Het antwoord van de minister in eerste lezing was niet heel duidelijk. Geldsaldi zouden weliswaar meegerekend worden, maar aangezien die niet lang op een rekening zouden staan, zou dat door het nemen van gemiddelde posities (berekeningen op referentiemomenten) geen effect hebben. De spreker vindt dit onvoldoende en wil dat geldmiddelen duidelijk uitgesloten worden, zodat een belastingplichtige niet geconfronteerd kan worden met een situatie waarin deze toch meegerekend worden om tot de drempel van 1 miljoen euro te komen.

De heer Vincent Van Peteghem, vice-eersteminister en minister van Financiën, belast met de Coördinatie van de fraudebestrijding, acht het geen wijs idee om geldmiddelen die worden aangehouden op een effectenrekening uit te sluiten van het toepassingsgebied van de taks.

Dergelijke benadering doorbreekt het basisprincipe van de taks, zoals de minister eerder reeds bij verschillende gelegenheden heeft toegelicht, *id est* de jaarlijkse taks op de effectenrekeningen viseert het medium "effectenrekening", ongeacht de aard van de instrumenten die erop worden aangehouden.

Dat basisprincipe wordt ook aanvaard door de Raad van State onder punt 23 van zijn advies. Sterker nog: op advies van de Raad van State, heeft de regering het

d'“instruments financiers imposables” de manière exemplative au lieu d'exhaustive.

L'amendement n° 3 de M. Donné et consorts porte donc fondamentalement atteinte à ce principe et à cet avis et ne peut donc, pour ces raisons, pas être retenu.

Les prétendues distinctions évoquées par M. Donné dans sa justification sont la conséquence logique du champ d'application de la taxe comme le ministre l'a déjà explicité en réponse à une question de Mme Marghem et comme il l'a encore expliqué aujourd'hui concernant avec les instruments financiers nominatifs.

M. Joy Donné (N-VA) maintient qu'à la lumière du principe d'égalité, il n'est pas justifiable que l'ajout de fonds à la base d'imposition dépende du choix d'une institution financière de comptabiliser ces fonds séparément ou non.

M. Joy Donné et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 1708/005) visant à adapter la définition d'“intermédiaires” à l'article 3, 6°.

M. Joy Donné (N-VA) explique le système de cascade pour les comptes-titres. Dans ce système, les comptes-titres qui sont détenus par des intermédiaires, mais sur lesquels les tiers ne disposent d'aucun droit de créance direct ou indirect lié à la valeur des titres détenus, sont exclus.

Ce principe, qui est retenu dans le projet de loi, est également censé garantir la neutralité dans les transactions financières internationales.

Pourtant, ce principe pose problème dans un cas particulier.

La Belgique est un petit pays, de sorte que les gestionnaires de patrimoine belges vendent également des titres à des distributeurs étrangers. Si ces distributeurs détiennent les titres sur un compte-titres belge, celui-ci doit être exonéré de la taxe, afin de garantir le fonctionnement normal du système financier. La qualité spécifique de ces distributeurs est variable. Il peut s'agir d'une banque mais aussi, par exemple, d'une société de bourse.

Un problème pourrait se poser avec les sociétés de bourse.

Si par exemple, le distributeur est une société de bourse espagnole qui opère également en Belgique, le

begrip “belastbare financiële instrumenten” exemplatief geformuleerd, in plaats van exhaustief.

Het amendement nr. 3 van de heer Donné c.s. doet dus fundamenteel afbreuk aan dat principe en dat advies en kan om die redenen niet worden weerhouden.

De vermeende onderscheiden waarvan de heer Donné spreekt in zijn verantwoording, zijn het logisch gevolg van het toepassingsgebied van de taks, zoals de minister eerder heeft toegelicht als antwoord op een vraag van mevrouw Marghem en zoals hij vandaag ook heeft toegelicht in verband met de financiële instrumenten op naam.

De heer Joy Donné (N-VA) blijft erbij dat het, in het licht van het gelijkheidsbeginsel, niet verantwoord is dat ingevolge de keuze van een financiële instelling om gelden al dan niet afzonderlijk te boeken, die geldmiddelen mee worden opgenomen in de grondslag van de belasting.

Er wordt een *amendement nr. 4* (DOC 55 1708/005) ingediend door *de heer Joy Donné c.s.*, dat ertoe strekt om in artikel 3, 6° de definitie van “tussenpersonen” aan te passen.

De heer Joy Donné (N-VA) geeft toelichting bij het stelsel van de cascade van effectenrekeningen. In dat stelsel worden de effectenrekeningen uitgesloten die worden aangehouden door tussenpersonen maar waarop derden geen enkel rechtstreeks of onrechtstreeks vorderingsrecht hebben verbonden aan de waarde van de aangehouden effecten.

Dat is een principe dat in het wetsontwerp gehuldigd wordt, en waarvan ook wordt gezegd dat het in het internationaal financieel verkeer de neutraliteit garandeert.

Toch is dit in één situatie problematisch.

België is een klein land, waardoor Belgische vermogensbeheerders ook effecten verkopen aan buitenlandse verdelers. Als deze verdelers de effecten aanhouden op een Belgische effectenrekening, moet deze worden vrijgesteld van de taks, om de normale werking van het financieel systeem te vrijwaren. De specifieke hoedanigheid van dergelijke verdelers is divers. Dit kan een bank zijn maar bijvoorbeeld ook een beursvennootschap.

Er zou een probleem kunnen ontstaan met beursvennootschappen.

Als de verdeler bijvoorbeeld een Spaanse beursvennootschap betreft die ook in België actief is, valt de

compte-titres bénéficie de l'exonération. Si le distributeur est une société de bourse espagnole qui n'opère pas en Belgique, le compte-titres ne bénéficie pas de l'exonération.

Cette distinction résulte de la définition des sociétés de bourse. Elles ne sont exonérées que si elles répondent à la définition de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, ce qui requiert que la société soit qualifiée d' "entreprise d'investissement".¹ La définition d' "entreprise d'investissement" requiert, quant à elle, que l'entité étrangère "exerce son activité en Belgique" (article 3, 33°, combiné avec l'article 3, § 1^{er}, de la loi du 25 octobre 2016 relative à l'accès à l'activité de prestation de services d'investissement et au statut et au contrôle des sociétés de gestion de portefeuille et de conseil en investissement)².

Cette dernière condition engendre inévitablement une discrimination injustifiée entre les distributeurs qui opèrent en Belgique et les distributeurs qui opèrent uniquement à l'étranger.

Une telle distinction est injustifiable car, dans les deux cas, le distributeur étranger est un intermédiaire commercial purement technique, qui intervient lui aussi comme intermédiaire et qui ne peut donc pas être soumis à la taxe, si du moins l'objectif est – comme indiqué dans l'exposé des motifs – d'exonérer de la taxe sur les comptes-titres "chaque intermédiaire qui offre des comptes-titres sur le marché." (DOC 55 1708/001, p. 8).

Le ministre a-t-il connaissance de cette distinction?

Pour y remédier, M. Donné a immédiatement présenté les amendements n° 4 et 5, puisqu'une modification de l'article 3 et de l'article 4 est requise.

En ce qui concerne l'amendement n° 4, *le ministre* signale qu'il a depuis longtemps connaissance de la proposition. C'est délibérément que le gouvernement n'a pas retenu la modification proposée.

¹ "Sont définies comme société de bourse, les entreprises d'investissement de droit belge ou de droit étranger dont l'activité consiste notamment à fournir [...]"

² "Sans préjudice des exceptions visées à l'article 4, les dispositions du présent titre s'appliquent aux entreprises de droit belge dont l'activité habituelle consiste à fournir ou offrir à des tiers un ou plusieurs services d'investissement à titre professionnel et/ou à exercer une ou plusieurs activités d'investissement, ainsi qu'aux entreprises de droit étranger qui exercent cette activité en Belgique. Ces entreprises sont dénommées ci-après "entreprises d'investissement".

effectenrekening onder de vrijstelling. Als de verdeler een Spaanse beursvennootschap betreft die niet in België actief is, valt de effectenrekening niet onder de vrijstelling.

Dit onderscheid volgt uit de definitie van beursvennootschappen. Ze zijn slechts vrijgesteld indien ze voldoen aan de definitie in artikel 1, § 3, van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen. Dit vereist dat de vennootschap als "beleggingsonderneming" kwalificeert.¹ De definitie van "beleggingsonderneming" vereist op haar beurt dat de buitenlandse entiteit haar "bedrijf in België uitoefent" (artikel 3, 33° juncto artikel 3, § 1, van de wet van 25 oktober 2016 betreffende de toegang tot het beleggingsdienstenbedrijf en betreffende het statuut van en het toezicht op de vennootschappen voor vermogensbeheer en beleggingsadvies)².

Deze laatste voorwaarde leidt onvermijdelijk tot een ongerechtvaardigde discriminatie tussen verdelers die in België actief zijn en verdelers die enkel in het buitenland actief zijn.

Dergelijk onderscheid kan niet worden gerechtvaardigd omdat in beide gevallen de buitenlandse verdeler een louter technische commerciële tussenschakel is die op zijn beurt als tussenpersoon fungeert en dus niet aan de taks mag worden onderworpen als het tenminste de bedoeling is – zoals in de memorie van toelichting is te lezen – om "elke tussenpersoon die effectenrekeningen aanbiedt op de markt" (DOC 55 1708/001, blz. 8) niet aan de effectentaks te onderwerpen.

Is dit onderscheid de minister bekend?

De heer Donné heeft om dit onmiddellijk te remediëren de amendementen nr. 4 en nr. 5 ingediend, aangezien het een wijziging in artikel 3 en in artikel 4 vereist.

De minister merkt wat amendement nr. 4 betreft op dat het voorstel hem al lang bekend is. De regering heeft de voorgestelde aanpassing bewust niet weerhouden.

¹ "Onder "beursvennootschap" wordt verstaan een beleggingsonderneming naar Belgisch of buitenlands recht waarvan de werkzaamheden met name bestaan in het verrichten [...]"

² "Onverminderd de uitzonderingen zoals bedoeld in artikel 4, gelden de bepalingen van deze titel voor de ondernemingen naar Belgisch recht waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatig verrichten of aanbieden van een of meer beleggingsdiensten voor derden en/of het uitoefenen van een of meer beleggingsactiviteiten, alsook voor de ondernemingen een of meer beleggingsdiensten voor derden en/of het uitoefenen van een of meer beleggingsactiviteiten, alsook voor de ondernemingen naar buitenlands recht die dit bedrijf in België uitoefenen. Deze ondernemingen worden hierna "beleggingsondernemingen" genoemd".

Comme expliqué précédemment, le projet de loi à l'examen doit être lu de manière correcte et fonctionnelle.

En outre, les termes “exerçant des activités similaires” risquent d'ouvrir la voie à toutes sortes d'échappatoires par le biais de constructions étrangères.

L'amendement n° 2 est adopté par 10 voix contre 5 et une abstention.

L'amendement n° 3 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 4 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article 3, ainsi amendé, est adopté par 10 voix contre 6.

Art. 4

M. Joy Donné et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 1708/005) qui vise à compléter l'article 4, alinéa 4, 1° et 2° en y insérant un ajout concernant d'autres entreprises réglementées étrangères qui exercent des activités similaires.

M. Joy Donné (N-VA) renvoie à sa justification de l'amendement n° 4.

Le ministre renvoie à sa justification de l'amendement n° 4.

M. Joy Donné et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 55 1708/005) qui vise à insérer dans l'article 4, alinéa 6, 1°, les mots “dont la valeur des instruments financiers imposables est supérieure à 1 000 000 euros” entre les mots “la scission d'un compte-titres” et les mots “en plusieurs comptes-titres”.

Au cours de la discussion en première lecture, le ministre a illustré la première opération inopposable à l'administration fiscale en s'appuyant sur l'exemple d'un compte-titres de 1,8 million d'euros qui est scindé en deux comptes-titres de 900 000 euros. Une telle scission ne produirait aucun effet pour l'application de la taxe. Il a été précisé que les dispositions d'inopposabilité ne s'appliquent qu'en cas d'applicabilité de la taxe. En cas de scission d'un compte-titres de 50 000 euros, les deux comptes-titres de 25 000 euros détenus auprès de la même banque ne sont pas visés par la disposition d'inopposabilité.

Zoals eerder toegelicht, moet het voorliggende wetsontwerp correct en functioneel worden gelezen.

Daarnaast dreigt de notie “wiens activiteiten gelijkaardig zijn” een rode loper uit te rollen voor allerlei ontsnapingsroutes via buitenlandse constructies.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Artikel 3, aldus geamendeerd, wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 4

Er wordt een amendement nr. 5 (DOC 55 1708/005) ingediend door *de heer Joy Donné c.s.*, dat ertoe strekt om in artikel 4, vierde lid, 1° en 2° een aanvulling toe te voegen met betrekking tot buitenlandse gereguleerde ondernemingen die soortgelijke activiteiten uitoefenen.

De heer Joy Donné (N-VA) verwijst naar zijn toelichting bij amendement nr. 4.

De minister verwijst naar zijn toelichting bij amendement nr. 4.

Er wordt een amendement nr. 6 (DOC 55 1708/005) ingediend door *de heer Joy Donné c.s.*, dat ertoe strekt om in artikel 4, zesde lid, 1°, de woorden “met een waarde aan belastbare financiële instrumenten van meer dan 1 000 000 euro” in te voegen tussen de woorden “het splitsen van een effectenrekening” en de woorden “in meerdere effectenrekeningen”.

Ter illustratie van de eerste verrichting die niet tegenstelbaar is aan de belastingadministratie, gaf de minister tijdens de bespreking in eerste lezing het voorbeeld van een effectenrekening van 1,8 miljoen euro die gesplitst wordt in twee rekeningen van 900 000 euro. Een dergelijke splitsing zou geen effect sorteren voor de toepassing van de taks. Er werd gesteld dat de niet-tegenstelbaarheidsbepalingen slechts in die gevallen een rol spelen waar de toepassing van de taks aan de orde is. Een splitsing van een effectenrekening van 50 000 euro in twee rekeningen van 25 000 euro bij dezelfde bank wordt niet geïllustreerd.

Si l'intention du législateur est de rendre l'inopposabilité applicable uniquement si la valeur du compte dépasse un million d'euros, il y a lieu de l'indiquer explicitement dans la loi.

Une loi claire ne nécessite aucune interprétation. Le ministre a bien indiqué que l'inopposabilité ne s'applique pas, mais selon l'intervenant, la loi est formulée très clairement et dit autre chose, à savoir que la scission de comptes-titres de moins d'un million d'euros en plusieurs comptes-titres auprès d'un même intermédiaire relèverait également de cette disposition d'inopposabilité.

M. Donné demande par conséquent que la clarification du ministre soit également reprise dans le texte de la loi, afin d'éviter tout problème à l'avenir.

Le *ministre* est à nouveau bref en ce qui concerne l'amendement 6: il n'a aucun sens.

Comme expliqué précédemment, il est évident que la disposition d'inopposabilité ne joue un rôle que si la taxe pouvait être d'application.

M. Joy Donné et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 1708/005) visant à ajouter dans l'article 4 un alinéa destiné à couvrir les cas de sortie d'une indivision forcée, de ségrégation collective et de certaines scissions de comptes-titres, par exemple dans le cadre de comptes mixtes branche 21/branche 23.

M. Joy Donné (N-VA) a déjà souligné à plusieurs reprises la différence entre la logique utilisée par le ministre et la légalité. Une loi claire n'a pas besoin d'être interprétée, comme le souligne également la Cour de cassation. Il se peut que la commission et le ministre s'entendent sur ce qui semble logique, et sur ce qui est ou n'est pas possible, mais cela ne garantit pas que l'administration fiscale appliquera également cette logique dans des dossiers précis.

C'est pourquoi l'intervenant ne cesse d'évoquer des situations telles que l'indivision forcée, la ségrégation collective et certaines scissions de comptes-titres mixtes, précisément pour s'assurer qu'outre les produits de la branche 23, ceux de la branche 21 ne soient une nouvelle fois taxés. C'est la raison pour laquelle M. Donné demande que cela soit clairement indiqué dans la loi, et pas seulement dans un commentaire.

Le *ministre* considère que cet amendement n'est pas utile non plus, et même contre-productif.

Wanneer het de bedoeling is van de wetgever dat de niet-tegenstelbaarheid enkel geldt indien de waarde van de rekening meer dan 1 miljoen euro bedraagt, dan zou dat expliciet in de wet moeten worden opgenomen.

Een duidelijke wet behoeft geen interpretatie. De minister heeft wel aangegeven dat de niet-tegenstelbaarheid niet van toepassing is, maar de wet is heel duidelijk geformuleerd en zegt volgens de spreker iets anders. Dat betekent dat ook de splitsing van effectenrekeningen van minder dan 1 miljoen euro in meerdere effectenrekeningen bij eenzelfde tussenpersoon onder deze niet-tegenstelbaarheidsbepaling zouden vallen.

De heer Donné vraagt daarom dat de verduidelijking van de minister ook in de wettekst wordt opgenomen, om in de toekomst problemen te vermijden.

De *minister* kan wat amendement nr. 6 opnieuw kort zijn: het is niet zinvol.

Zoals eerder toegelicht, spreekt het voor zich dat de niet-tegenstelbaarheidsbepalingen slechts in die gevallen een rol spelen waar de toepassing van de taks aan de orde is.

Er wordt een *amendement nr. 7* (DOC 55 1708/005) ingediend door de heer Joy Donné c.s., dat ertoe strekt om aan artikel 4 een lid toe te voegen met betrekking tot de situaties van een beëindiging van een gedwongen onverdeeldheid, omnibus-scheiding en bepaalde splitsingen van effectenrekeningen, bijvoorbeeld in het kader van gemengde rekeningen tak 21/tak 23.

De heer Joy Donné (N-VA) heeft al verschillende malen gewezen op het verschil tussen de logica die de minister hanteert en de wettelijkheid. Een duidelijke wet behoeft geen interpretatie, zoals ook het Hof van Cassatie stelt. Het kan wel zo zijn dat de commissie en de minister het erover eens zijn wat logisch lijkt, en wat wel of niet kan, maar dat is nog geen garantie dat de fiscus in een bepaald individueel dossier eveneens deze logica zal hanteren.

Vandaar blijft de spreker terugkomen op situaties zoals de gedwongen onverdeeldheid, omnibus-scheiding en bepaalde splitsingen van gemengde effectenrekeningen, juist om ervoor te zorgen dat naast tak 23 ook tak 21 niet nog eens zou belast worden. Om die reden vraagt de heer Donné dat dit duidelijk in de wet wordt ingeschreven, en niet enkel in een toelichting.

De *minister* beschouwt dit amendement eveneens als niet zinvol en zelfs contraproductief.

Les dispositions du projet de loi à l'examen s'inscrivent dans un ordre logique. Pour autant qu'elles soient lues de manière correcte et fonctionnelle, on arrive au résultat juridico-technique escompté.

L'amendement n° 7 risque de créer plus de confusion que de certitude. Il s'agit d'une énumération limitative d'exclusions supposées nécessaires sur le plan textuel.

Un raisonnement *a contrario* – apprécié des juristes mais non sans danger – pourrait alors conduire à ce que le champ d'application des dispositions d'inopposabilité s'étende finalement plus loin que prévu.

Un bon texte de loi est économe en mots et permet une lecture et une application correctes. Le projet de loi à l'examen prévoit un tel texte de loi, et le ministre propose dès lors de le maintenir tel qu'il est.

L'amendement n° 5 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 6 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'amendement n° 7 est rejeté par 11 voix contre 5.

L'article 4 est adopté sans modification par 10 voix contre 6.

Art. 5 à 16

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 5 à 16 sont successivement adoptés par 10 voix contre 6.

CHAPITRE 3

Modifications du Code des impôts sur les revenus 1992

Art. 17 à 19

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 17 à 19 sont successivement adoptés par 10 voix contre 6.

De bepalingen in het voorliggende wetsontwerp staan in een logische volgorde. Mits een correcte en functionele lezing ervan, komt men juridisch-technisch tot het beoogde resultaat.

Het amendement nr. 7 dreigt meer verwarring te scheppen, dan zekerheid te bieden. Het betreft een limitatieve opsomming van vermeende tekstueel noodzakelijke uitsluitingen.

À contrario-redeneringen – geliefd bij juristen maar niet zonder gevaar – zouden er dan toe kunnen leiden dat het toepassingsgebied van de niet-tegenstelbaarheidsbepalingen uiteindelijk verder reikt dan bedoeld.

Een goede wettekst is spaarzaam met woorden, en laat zich op een juiste manier lezen en toepassen. Het voorliggende wetsontwerp voorziet in zo'n wettekst en de minister stelt dan ook voor om die zo te houden.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

Artikel 4 wordt ongewijzigd aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

Art. 5 tot 16

Er worden geen opmerkingen geformuleerd bij deze artikelen.

De artikelen 5 tot 16 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

HOOFDSTUK 3

Wijzigingen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

Art. 17 tot 19

Er worden geen opmerkingen geformuleerd bij deze artikelen.

De artikelen 17 tot 19 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

CHAPITRE 4

Mesure transitoire et entrée en vigueur

Art. 20 et 21

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 20 et 21 sont successivement adoptés par 10 voix contre 6.

*
* *

L'ensemble du projet de loi, tel qu'il a été modifié, y compris un certain nombre de corrections d'ordre législative, est adopté par vote nominatif par 10 voix contre 6.

Le résultat du vote nominatif est le suivant:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf;

CD&V: Steven Matheï;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Ont voté contre:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

Les rapporteurs,

La présidente,

Ahmed LAAOUEJ,
Wouter VERMEERSCH

Marie-Christine MARGHEM

HOOFDSTUK 4

Overgangsbepaling en inwerkingtreding

Art. 20 en 21

Er worden geen opmerkingen geformuleerd bij deze artikelen.

De artikelen 20 en 21 worden achtereenvolgens aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt, aldus geamendeerd en met inbegrip van enkele wetgevingstechnische en taalkundige correcties, bij naamstemming aangenomen met 10 tegen 6 stemmen.

De naamstemming is als volgt:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre;

PS: Hugues Bayet, Ahmed Laaouej;

MR: Marie-Christine Marghem, Benoît Piedboeuf;

CD&V: Steven Matheï;

Open Vld: Christian Leysen;

sp.a: Joris Vandenbroucke.

Hebben tegengestemd:

N-VA: Joy Donné, Sander Loones, Wim Van der Donckt;

VB: Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch;

PVDA-PTB: Marco Van Hees.

De rapporteurs,

De voorzitter,

Ahmed LAAOUEJ,
Wouter VERMEERSCH

Marie-Christine MARGHEM